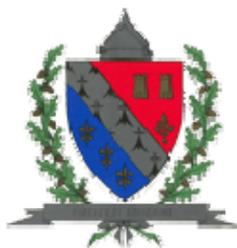


*Fideles et Solidaires
(Loyal and Independent)*



The information contained in this file was copied directly from the two volume French publication of, "Les familles Allaire-Dallaire" by Violette Allaire ... 24 Jun 1962 & 1964, Quebec, Canada. The information has been converted to "pdf file format" for all to research & enjoy...

~

L'information contenue dans ce fichier a été copiée directement des deux volumes de, "Les familles Allaire-Dallaire" de Violette Allaire... le 24 juin 1962 & 1964, Québec, Canada. L'information a été convertie à "pdf format fichier" pour que tout le monde puisse la rechercher et l'apprécier...

*Compiled by ~ Compilé par ...
Philip John Dallaire
Tecumseh, Ontario, Canada*

November 17, 2006

*My Allaire/Dallaire Genealogy...
www.dallaire.ca/genealogy/*

*Les familles Allaire-Dallaire Publication...
www.allaire-dallaire-genealogy.phildallaire.net/book.html*



Les familles
Allaire-Dallaire
par
Violette Allaire

Etude généalogique sur les familles Allaire
Dallaire comprenant la biographie des
ancêtres, des notes sur leurs lieux d'origine,
l'histoire abrégée des trois générations sui-
vantes en Nouvelle-France, la famille
sacerdotale et religieuse, l'arbre
généalogique et l'index
des noms des con-
joints cités.

Québec, le 24 juin, 1962

The Allaire and
Dallaire Families
By
Violette Allaire

The genealogical study of the Allaire and
Dallaire families, including biographies of
some ancestors, notes on their places of
origin, a short history of the three first
generations in New-France, the religious
members of the family, the genealogical
tree and the index of names of spouses of
Allaire and Dallaire members.

Québec, June 24th, 1962

Avant-propos

L'étude généalogique des familles
canadiennes-françaises révèle que la vie des
colons de la Nouvelle-France fut à peu près
uniforme. En dehors des personnages hors
série, quelques-uns furent coureurs des
bois, navigateurs ou négociants, mais la
plupart de nos ancêtres se livrèrent au
défrichement et à la culture de la terre, tout
en élevant une nombreuse famille. Bien que
le courage de ces pionniers soit digne de la
plus grande admiration, ils furent des
hommes et des femmes de tous les jours
dans leur vie la plus quotidienne, et si,
comme il se doit, pour éviter toute entorse à

la vérité, le généalogiste ne se permet
aucune complaisance à l'égard des
événements, leur véritable aspect, qui
n'invite guère à l'affabulation romanesque,
resteint les cadres d'une biographie et
surtout risque d'entraîner dans les redites
après tant d'études similaires déjà

Foreword

The genealogical study of French-Canadian
families reveals that life among colonists of
New-France was, on the whole, quite
unvaried. Other than a few out of the
ordinary people, some were explorers,
navigators or merchants, but most of our
ancestors tilled the land, all the while
raising very large families. Although the
courage of these pioneers is deserving of
our greatest admiration, they were ordinary
men and women in their every day lives. If,
to avoid altering the truth, the genealogist
does not include any winsome tales of the
events, the true aspect of their story, which

does not call for a romantic plot, restricts
the outlines of the biography and especially
risks being repetitious after so many similar
studies have been done. In addition, we
have found it helpful to include, in this
project on the Allaire-Dallaire families, a
brief study concerning another source of the

présentées. Aussi bien, nous avons cru utile d'inclure dans cet ouvrage sur les familles Allaire-Dallaire canadiennes une brève étude sur une autre source des familles Allaire d'Amérique du Nord, et une monographie des lieux d'origine des ancêtres.

Nous exprimons notre bien vive gratitude envers toutes les personnes qui ont eu l'obligeance de nous renseigner ou d'orienter nos recherches, particulièrement envers le Révérend Père Archange Godbout, O.F.M., de regrettée mémoire, fondateur de la Société Généalogique Canadienne-française, envers les dévoués collègues de la Société, envers les membres de notre grande famille qui ont bien voulu nous communiquer des notes, envers Messieurs Joseph-Auguste Allaire, de Québec, et Gaston Allaire, B.M., M.A., Ph.D., pour leur précieuse collaboration, et singulièrement envers l'animateur des fêtes du Troisième Centenaire, le Révérend Frère Paul-Arsène, s.c. (né Noël Allaire) qui, depuis au-delà de quinze ans accomplit un travail de ,Bénédictin en relevant les mariages des familles Allaire et Dallaire, et envers Monsieur l'abbé Henri Rondeau, curé de la paroisse Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, qui nous a renseignée avec une bonté charmante sur ce petit bourg vendéen, berceau des ancêtres Allaire et Dallaire canadiens.

Allaire family of North America, and a treatise on the places of origin of the ancestors.

We express our sincerest gratitude to all the persons who kindly gave us information or helped us in our research, especially the late Reverend Father Archange Godbout, O.F.M., who was the founder of the French-Canadian Genealogical Society, to the dedicated colleagues of the Society; to the members of our large family who communicated with us, to Joseph-Auguste Allaire of Québec and Gaston Allaire, B.M., M.A., Ph.D., for their invaluable collaboration, and a singular thank you to the master of ceremonies of the Tri-centennial festivities, the Reverend Brother Paul-Arsène, s.c. (born Noël Allaire) who, for more than fifteen years, worked as a Benedictine monk copying the marriage records of the Allaire and Dallaire families; and thanks to Reverend Henri Rondeau, parish priest of Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, who kindly informed us about this small town in Vendée from whence originated the Canadian Allaire and Dallaire ancestors.

Nous disons un profond merci au personnel des Archives des Palais de Justice de Montréal, de Québec et de Sorel, de la Salle Gagnon de la Bibliothèque Municipale de Montréal, où l'on nous a accueillie avec tant de bienveillance au cours de nos recherches.

Nous désirons souligner le merveilleux travail d'équipe du Comité national de l'"Association des familles Allaire-Dallaire" dans l'organisation des fêtes du Troisième Centenaire, célébrées en vue d'exalter la mémoire des ancêtres, de resserrer les liens qui unissent notre grande famille et de susciter la fierté du nom.

En présentant ce modeste ouvrage, préparé entre des occupations diverses, nous nous excusons bien humblement d'avance de toutes les inexactitudes qui ont pu s'y glisser, et de ce qu'il est trop incomplet à notre gré. Bien que nous n'ayons épargné ni nos soins ni nos peines, malgré de ferventes recherches, nous avons souvent hélas trouvé buisson creux. Notre unique souci a cependant été de servir l'oeuvre et nous nous estimerions comblée si, pour notre faible part, nous avons pu contribuer à exciter davantage le culte de la famille.

Nous dédions cet ouvrage à la mémoire de nos vénérés parents qui nous ont inculqué l'amour des ancêtres, de la famille et de ses plus nobles traditions, et auxquels nous rendons aujourd'hui hommage pour avoir vécu simplement une vie admirable, avec la foi des apôtres, la charité des saints et l'espérance des martyrs.

We are very grateful to the personnel in the Archives departments at the Palaces of Justice in Montreal, Quebec and Sorel, of the Salle Gagnon of the Municipal Library of Montreal, where we were received with so much courtesy during our research.

We wish to emphasize the marvelous teamwork of the National Committee of the Association of the Allaire-Dallaire Families in organizing the Tri-centenary festivities to celebrate the memory of the ancestors, to tighten the bonds that unite our big family and to inspire pride of name.

In presenting this modest accomplishment, worked upon between other diverse occupations, we humbly apologize in advance for any errors that might have slipped in, and the fact that it is not as complete as we would have liked. Even though we did not spare care or effort, and in spite of assiduous research, we often found ourselves at an impasse. Our main concern, however, was to give our best to the project and we feel satisfied if, for our small part, we were able to contribute to the love of family.

We dedicate this effort to the memory of our dear parents who instilled in us the love of our ancestors, of the family and its most noble traditions, and to whom we give homage today for having simply lived an admirable life with the faith of the apostles, the charity of the saints, and the hope of the martyrs.

Les familles Allaire et Dallaire 1

By Violette Allaire – published 24 June
1962 in Quebec

*A LA MÉMOIRE DE MES VÉNÉRÉS PARENTS QUI M'ONT
INFUSÉ LE CULTÉ DE LA FAMILLE ET DES ANCÉTRÉS.*

Et flou de racide ejus ascendet (Iaafe II, 1-2).

Ut convertat corda patrum in filios (Luc I, 5-17).

*Moi, c'est là que je vis, cuiellant les roses blanches, Consolant les
tombeaux délaissés trop longtemps, Je passe et je reviens, je dérange
les branches, Je fais du bruit dans l'herbe, et les morts sont contents.
Victor Hugo 2*

La grande histoire a été écrite dans des livres et des manuels et pour quelques-uns elle s'est gravée dans les monuments. Elle ressuscite volontiers à travers les siècles les dictateurs de toute époque et de tout régime. Quant au menu peuple, elle l'aperçoit seulement dans les grands bouleversements et l'évoque alors collectivement dans l'affreux rappel des guerres et des insurrections. Mais son indéniable auxiliaire est la modeste petite histoire qui resterait injustement dans l'oubli si personne ne songeait à l'exhumer des archives où s'est inscrite l'humble existence de nos lointains ancêtres, dont la vie sociale et économique reste à faire et incombe à ceux qui conservent dans leur coeur le culte de la famille et des ses traditions. N'est-il pas merveilleux que par ces documents, dont la profusion crée un climat privilégié pour le généalogiste canadien, on puisse abolir les siècles et pénétrer dans l'intimité de ces patriarches!

Il est à souhaiter que de plus en plus, on se penche sur leur passé, afin de "prendre la flamme du foyer de nos aïeux", comme l'a dit si justement le grand orateur français, Jean Jaurès. C'est ce que nous tenterons de faire en évoquant la figure de deux

The Allaire and Dallaire families

By Violette Allaire - published June 24th,
1962 in Quebec.

*Dedicated to my revered parents who
inspired in me a love for family and
ancestry.*

*It is here that I live, gathering white roses, bringing comfort to the
long-abandoned tombstones. I go back and forth. I disturb the
branches. I rustle through the grass and the dead are satisfied.
Victor Hugo*

History is written in books. For some it is carved on monuments. It recalls dictators of every epoch and region. But as to the common man and woman, history recognizes them only collectively in the great upheavals of horrible wars and insurrections. But there is a gentler side to history, one that would remain unjustly hidden if no one thought of reclaiming it from the archives where are inscribed the humble social and economic lives of our distant ancestors. It is thus incumbent on us who love family and tradition to unearth this history. Is it not marvelous that, because of the profusion of documents available to the Canadian genealogist, we can obliterate the centuries and look intimately at the lives of our forebears?

It is to be hoped that we will take a more intense interest in their past in order to 'keep burning the home fires of our ancestors', in the words of the great French orator, Jean Jaurès. That is what we will try to do by recalling the presence of the two

pionniers, les frères Jean et Charles Allaire, "qui sont venus il y a trois cent ans, et qui sont restés", selon le mot émouvant de Louis Hémon à la gloire du colon canadien.
3

> (1) *Etude généalogique sur Les Familles Allaire et Dallaire. (Tous droits réservés par, copyright, 1962, by Violette Allaire).*
(2) VICTOR HUGO, *Les Rayons et les ombres (Dans le cimetière de . . . 13 mars 1840, Paris, Nelson, [s.dj] p. 36.*
(3) Louis HÉMON, *Maria Chapdelaine, Paris, Grasset, 1931, p. 251.*

pioneers, Jean and Charles Allaire, "who came three hundred years ago and who remained," according to the moving words of Louis Hémon to the glory of the Canadian colonist.

Le patronyme Allaire

Le patronyme que nous portons est notre plus ancien souvenir de famille, mais son origine même est difficile à fixer parce qu'il est beaucoup plus ancien que les premiers registres. Pendant longtemps, les roturiers n'eurent que le prénom reçu au baptême, et parfois un surnom provenant de leur lieu d'origine, de leur métier ou d'un sobriquet, et ce surnom ne fut adopté comme nom de famille qu'après être devenu héréditaire, entre les XIIIe et XIVe siècles. 4

Soucieux de faciliter l'application des lois canoniques qui prohibaient les mariages entre parents, dès le début du XVe siècle, les curés durent tenir registre des baptêmes. Quant aux registres des mariages et décès, ils proviennent de causes différentes, et il en subsiste qui portent la date de l'une des dernières années du XIVe siècle, mais ils sont incomplets,⁵ et le véritable registre n'apparut que plus tard, lors de la célèbre Ordonnance royale de Villers-Cotteret rendue en août 1539, par François I^{er}. Alors apparut la nécessité de fixer les surnoms. Mais ils n'avaient pas acquis l'importance qu'on leur donne aujourd'hui et l'on ne s'inquiétait guère alors de leur orthographe.

The Allaire family name

The family name that we bear is our oldest family heritage, but its origin is difficult to trace because it is much older than the even the first registrations. For a long time, the ordinary people had only their given baptismal names. If they had a second name, it usually referred to their place of origin or their trade, or possibly a deriding nickname. This second name was adopted as a family name only once it was inherited, between the twelve and fourteenth centuries.

From the beginning of the fifteenth century, the parish priests had to register all baptisms in order to facilitate the administration of Church laws that forbade marriages between close relatives. As to marriage and death registrations, though they were not complete, there are some that are dated as early as the late fourteenth century. It wasn't until the royal ordinance of Villers-Cotteret in August, 1539 that real registration began. From that time on, the need to give a surname became evident. However it had not acquired the importance that we give it today and one did not worry too much about the spelling of the name.

Des trois versions connues de l'étymologie du patronyme Allaire, deux sont similaires:

a) «Allaire, ancienne variante d'Hilaire». Hilaire, Hilairret, nom de baptême et patronyme; forme savante de Hilarius; nom de plusieurs évêques de Poitier; IV^e siècle; d'Arles, Ve siècle; ancien surnom latin de hilaris, joyeux. Forme méridionale, Hilair, -ry avec aphérèse Lery (cf Saint-Lery, Hautes-Pyrénées). De la variante graphique Hillaire, les hypocoristiques Hillairret, -ret, reau, rn, Hillel; péjoratif Hillard» . . . 6

Nous aimerions bien croire, avec Dauzat, que le patronyme Allaire provient d'une étymologie à caractère jovial: hilaire, joyeux.

b) «Tiré du nom de lieu breton, Aloir, nommé d'après saint Aloire, en latin Alorus, évêque de Quimpier (462), fête le 27 octobre.» 7

c) «Allaire. Chef-lieu de canton, au Morbihan, arrondissement de Vannes, Bretagne. Dérivé d'aleoir, allée, galerie, passage» 8

Allairie, Hallerie, mots du Haut Moyen-Age qu'on retrouve dans les chansons de geste, et désignant la route, sont des noms fréquents sur les voies antiques, et qui se trouvent sous sur les voies romaines par le fait même qu'ils étaient encore utilisés au Moyen-Age.

Of the three known versions of the derivation of the Allaire family names, two are similar.

a) Allaire, old variance of Hilaire. Hilaire, Hilairret, baptismal name and family name. A similarity to the name Hilarius; the name of several bishops of Poitier, 4th century; of Arles, 5th century; and similar to an old latin word, "hilaris", meaning joyful. A form from the region of Midi, (mountainous region) Hilair, -ry with Lery suppressed. Then there are variations with endings that might suggest forms of affection, such as Hillairet, -ret, reau, rn, Hillel, or on the other hand suggesting an unfavourable impression: Hillard.

We'd like to believe, with Dauzat, that the family name Allaire derives its meaning from the word "joyful": hilaire

b) Extracted from the Brittany community of "Aloir", named after Saint Aloire (in latin Alorus, bishop of Quimpier (462) whose feast day is the 2th of October).

c) Allaire. A principal city of the area of Vannes, Brittany. Derivation of the word "alley" or "passage."

Allairie, Hallerie, words from the Middle Ages that are heard in folk songs, and which mean "road" or "route", are often seen on old roads especially old Roman roads, that have been used since the Middle Ages.

(4) JACQUES DESCHEEMAER, *D'où viennent vos noms et prénoms? dans Historia, Edition Tallandier, 17, rue Remy-Dumoncel, Paris (XIV^e), France, Vol. XIII, No 137. Avril 1958, pp. 393-394.*

(5) ANDRÉ DELAVENNE, *D'où vient l'état civil? dans Historia, Vol. XX, No 166, Juillet 1956, p. 70.*

(6) ALBERT DAUZAT, *Dictionnaire étymologique des noms des familles et prénoms de France, Paris, Larousse, 1951, p 6.*

(7) R. P. ARCHANGE GODBUT, *Nos Ancêtres au XVIII^e siècle. dans Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1951-53, p. 478.*

(8) N.-E. DIONNE, *Origine des familles. Les Canadiens français, Québec, Laflamme & Proulx, 1914, p. 5.*

Variantes du patronyme Allaire

Dans les trois actes paroissiaux rédigés à Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, lieu d'origine des ancêtres Jean et Charles Allaire (Appendice I, II et III) l'orthographe du nom varie: Allaire, Allayre et Allere, et dans l'acte notarié provenant de la Rochelle, lieu d'engagement de ces colons (Appendice VI, on lit: Allaire. A différentes époques et en divers endroits, en France, on le trouve orthographié: Allaire, Alere, Allaire, etc.

Au Canada, dès la première génération au pays, les variantes apparaissent dans les registres et les documents. Dans ceux que nous avons consultés depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours, elles sont multiples: Alair, Alaire, Aler, Allair, Allaire, Dalair, Dalalre, Dallaire, Delair, Delaer, Delare, Delere, Deller, Halair, Halaire, Haler, Halere, Hallaire, Haller, etc. La variante Dallaire est la plus répandue, du moins au Canada. Provient-elle simplement de la mention inévitable: la terre d'Allaire, les enfants d'Allaire ? Ou bien d'une mauvaise lecture de la lettre "h" prise pour la lettre "d" dans le nom orthographié: Hallaire?

Les généalogistes constatent souvent l'usage de la particule "de" dans les noms de famille. Peut-être que la famille Allaire n'a pas échappé à cette fantaisie et supprimé l'apostrophe de l'élision pour former la variante Dallaire. Ce sont là cependant de pures hypothèses que nous ne saurions étayer de documents authentiques. Nous aimerions pouvoir satisfaire une curiosité bien légitime et à nous livrer à de plus longues considérations sur le sujet, si nous avions le fil d'Ariane.

Variant forms of the Allaire family name

In the three parochial acts drawn up at Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, the place of origin of the ancestors, Jean and Charles Allaire, the spelling of the name varies: Allaire, Allayre and Allere, and in the notarized act coming from La Rochelle, the locale where were hired these colonists, we read Allaire. At different times, and in diverse places, in France, one finds the spellings: Allaire, Alere, etc.

In Canada, from the first generation in the country, the variant forms appear in the registers and documents. In those that we have looked at from the 17th century up to the present, they are numerous: Alair, Alaire, Aler, Allair, Allaire, Dalair, Dalalre, Dallaire, Delair, Delaer, Delare, Delere, Deller, Halair, Halaire, Haler, Halere, Hallaire, Haller, etc. The variant form Dallaire is the most common, at least in Canada. Does it simply come from the inevitable mention: the land of Allaire (d'Allaire in French), the children of Allaire (d'Allaire)? Or the misinterpretation of the letter "h" taken for the letter "d" in the name spelled Hallaire?

Genealogists often see the use of the preposition "de" in family names. It is possible that the Allaire family did not escape this fantasy and suppressed the apostrophe of the liaison (d'Allaire) to create the variant form Dallaire. However, these are pure hypotheses that we would not be able to prove. We would love to be able to satisfy a legitimate curiosity and to permit ourselves lengthier consideration on the subject, if we had the thread of Ariadne.

Il y aurait d'ailleurs mauvaise grâce à s'affliger de ces métamorphoses d'un patronyme. Elles ne sont pas exceptionnelles, et la famille Allaire et Dallaire n'est pas la moins favorisée sur ce point. Dans toute étude généalogique, le chercheur se heurte à de plus profondes énigmes encore, et se perd en conjectures. Des milliers de familles canadiennes-françaises portent, non seulement une variante de leur patronyme véritable, mais le surnom de l'ancêtre, et parfois même celui donné à quelques-uns de ses descendants. Il faudrait présenter un ouvrage en plusieurs tomes pour en exposer les exemples seulement, sans parvenir à en résoudre les problèmes. Retenons cependant qu'il n'y a pas d'exclusivité soit au nom Allaire, soit au nom Dallaire, dans nos familles, et que des descendants et de Jean et de Charles se nomment Allaire ou Dallaire.

La famille Allaire en France

Bien que les deux chefs de famille Allaire au Canada, Jean et Charles, soient originaires du bas Poitou (Vendée), il nous semble utile de mentionner que cette famille était répandue dans divers départements du nord de la France.

(5) ANDRÉ DELAVENNE, D'où vient l'état civil? dans *Historia*, Vol. XX, No 166, Juillet 1956, p. 70. (6) ALBERT DAUZAT, *Dictionnaire étymologique des noms des familles et prénoms de France*, Paris, Larousse, 1951, p 6. (7) R. P. ARCHANGE GODBGUT, *Nos Ancêtres au XVIIe siècle*. dans *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1951-53*, p. 478. (8) N.-E. DIONNE, *Origine des familles. Les Canadiens français*, Québec, Laflamme & Proulx, 1914, p. 5.

We should not be concerned with these metamorphoses of the family name. They are not unusual, and the family Allaire and Dallaire is not the least favored in this situation. In every genealogical study, the researcher is stopped by even deeper enigmas and loses him/herself in conjectures. Thousands of French-Canadian families bear not only a variant form of their real family name, but an addition to or a substitution of the ancestor's name or even one given to his descendants. It would take volumes of work to exhibit even only the examples, without, nevertheless, being able to resolve the problems. Let us maintain, however, that there is no exclusivity as to the name Allaire, or the name Dallaire, in our families, and that descendants of Jean and of Charles are named Allaire or Dallaire.

The Allaire family in France

Although the two chiefs of the Allaire family in Canada, Jean and Charles, were from Lower Poitou (Vendée), we feel that it is useful to mention that this family was spread throughout various areas, in the Northern section of France.

Maître Allaire

Au siècle de la Renaissance vivait Maître Allaire, chantre de l'église Notre-Dame de Paris, décédé le 15 avril 1547, la même année que son souverain, François Ier, dont il fut l'un des musiciens à la Cour.

Rabelais le mentionne dans son Quart Livre de Pantagruel:

" . . Et me soubvient (car j'ay mentule, voyre diz je mémoire bien belle et grande assez pour emplir un pot beurrier) avoir un jour du Tubilustre, es feriez de ce bon Vulcan en May, ouy jadis en un beau parterre Joaquin des prez, Olkegan, Hobretz, Agricola, Brumel, Camelin, Vigoris, De la fage, Bruyer, Prioris, Seguin, De la rue, Midy, Moulu, Mouton, Guascoigne, Loyset compere, Penet, Fevin, Rouzee, Richardford, Rousseau, Consilion, Constantio festi, Jacquet bercan, chantans mélodieusement." " . . Neuf Olympiades & un an intercalare apres (ô belle mentule, voyre diz je, mémoire, Je solecise souvent en la symbolization & colliguance de ces deux motz) je ouy Adrian, villart, Gombert, Janequin, Arcadelt, Claudin, Certor, Marchicourt, Auxerre, Villiers, Sandrin, Sohier, Hesdin, Morales, Passeran, Maille, Maillart, Jacotin, Heurteur, Verdelot, Carpentras, Lheritier, Cadeac, Doublet, Vermont, Bouteiller, Lupi, Pagnier, Millet, Du mollin, ALAIRE, Marault, Morpain, Gendre & autres joyeux musiciens en un jardin soubz belle feuillade autour d'un rampart de flacons, jambons, pasteuz, & diverses Cailles coyphées mignnement chantans. »9

Master Allaire

During the Renaissance Period there lived a Master Allaire, cantor of the Notre Dame Church in Paris. He died on April 15th, 1547, the same year as his king, François I, at whose court he had served as a musician.

He is mentioned by Rabelais in his Quart Livre the Pantagruel "...And I remember (for I have a good memory, large enough to fill a butter pot) having on a day of "Tubilustre", a festive day in May where on lovely grounds, Joaquin de prez, Olkegan, Hobretz, Agricola, Brumel, Camelin, Vigoris, De la fage, Bruyer, Prioris, Seguin, De la rue, Midy, Moulu, Mouton, Guascoigne, Loyset compere, Penet, Fevin, Rouzee, Richardford, Rousseau, Consilion, Constantio festi, Jacquet bercan, were singing melodiously"... Nine Olympiads and a leap year later (oh lovely memory) I heard, in a garden under a beautiful foliage, Adrian, villart, Gombert, Janequin, Arcadelt, Claudin, Certor, Marchicourt, Auxerre, Villiers, Sandrin, Sohier, Hesdin, Morales, Passeran, Maille, Maillart, Jacotin, Heurteur, Verdelot, Carpentras, Lheritier, Cadeac, Doublet, Vermont, Bouteiller, Lupi, Pagnier, Millet, Du mollin, ALAIRE, Marault, Morpain, Gendre and other joyful musicians singing sweetly around a mound of wine bottles, hams, pâtés and various kinds of dressed fowl.

En Bretagne

Guehen et Eon Alaire figurent aux comptes de Saint-Martin de Lamballe (Côtes-du-Nord) en 1332. Jehan et Robin Alaire sont hommes d'armes de la suite du duc en 1419. Jean Alaire fut échevin de Nantes en 1579 ».¹²

Innombrables sont les hameaux qui ont fourni des noms de famille. Pouvons-nous faire un rapprochement entre l'étymologie du patronyme Allaire et le bourg du même nom en Morbihan gallo?

"Se peut-il que uGrand'maman Fanchon », chantée par Botrel, l'ancêtre des Allaire, vit, un beau matin, quelques «petits-lieux» quitter le domaine familial et ses châtaigniers séculaires dont elle aimait tant grignoter les fruits près de l'âtre qui pétillait. Puis ces c petits-fieux » n'ont-ils pu gagner Nantes, redescendre la Loire, fouler les Sables d'Olonne, remonter la rivière Yon, s'établir au Poitou, puis à Saint-Philbert-du-Pont-Charraut, village natal de Jean et Charles Allaire- » 14

Le bourg d'Allaire est situé dans la partie orientale du diocèse de Vannes, entre l'Arz et la Vilaine, à environ 7 km (4 milles /) de Redon, et à 49 km (30 milles /) de Vannes. C'est un chef-lieu de canton et le siège d'une justice de paix. Au recensement de 1954, sa population était de 2,052 habitants.¹⁵

Nous extrayons les passages suivants de la savante monographie du bourg d'Allaire 16

La période gallo-romaine y est représentée par la voie, qui va de Vannes à Rieux et qui passe au sud-ouest du bourg. Les Bretons, à partir du VI^e siècle, y ont établi quelques colonies. Le Cartulaire de Redon cite 29 peuples ou plous (paroisses rurales primitives soumis à l'autorité du clergé séculier) au IX^e siècle, dont ALLAIRE. La charte 334 du Cartulaire énumérant les domaines de l'abbaye de Redon, cite en dernier lieu: «In HALAER, aecclesia Saneti Joannhis nuncupata sita super ripam Hult

In Brittany

Guehen and Eon Alaire are listed in Saint-Martin de Lamballe (Côtes-du-Nord) in 1332. Jehan and Robin Alaire are men at arms in the service of the duke in 1419. Jean Alaire was a municipal magistrate of Nantes in 1572

Innumerable are the hamlets from whence came the family names. Can we make a connection between the origin of the Allaire family name and the town of the same name in Morbihan East?

Could it be that Grandma Fanchon, sung by Botrel, and a distant ancestor of the Allaire's, saw, one day, some of her godsons leave the family home and its chestnut trees whose fruit she so loved to nibble on near the crackling fireplace? And these godsons, would they not have reached Nantes, follow the Loire, kick the sands of Olonne, go up the river Yon, settle in the Poitou, then finally at Saint-Philbert-du-Pont-Charraut, birthplace of Jean and Charles Allaire?

The town of Allaire is located in the Eastern section of the diocese of Vannes, between Arz and Vilaine, about 7 km from Redon and 49 km from Vannes. It is the principal town of the region and the seat of a justice of the peace. At the census of 1954, its population was 2,052 inhabitants.

The following was extracted from the official description of the town of Allaire

The Gallic-Roman period is represented by a road that runs from Vannes at Rieux and that passes at the southwest of the town. The Bretons, from the 6th century on, established some colonies along that road. The list of titles of abbeys and churches cites 29 rural parishes under the authority of the secular clergy, during the 9th century. One parish is ALLAIRE. Charter 334 of the list enumerating the domains of the abbey of Redon, cites at the end: "In Allaire, the Church of Saint Jean, located on the West

fluminis. » (En ALLAIRE, l'église dite de Saint-Jean, située sur le bord de l'Ouest). Parmi les seigneuries, on trouve le Val des Deguip, le radical Vau étant trouvé dans de nombreux noms de villages. Il fut sans doute élevé par un Deguip, nom déjà connu dans la paroisse à la fin du XIVe siècle. Le premier possesseur fut Guillaume de Bogier, originaire du village du même nom, aujourd'hui Bogé, vers 1425, qui y fit construire une chapelle privée en 1484. Il mourut sans enfant en 1537 et laissa ses domaines à sa soeur Peronnelle, épouse de Guyon de Quengo. Un descendant, René II de Quengo, comte de Rochaud, sire de Tonquédec, vendit le Vaudeguip, pour 74,000 livres, le 16 décembre 1661, à Gabriel de Kervérlen, dont la famille aurait été originaire de Plouzané, dans le Léon, et dont on trouve des membres au bourg d'Allaire dès 1513. Marié le 27 janvier 1654, au bourg d'Allaire, à Françoise ALLAIRE, fille de Noble Allaire et de Françoise Preheu, dame de La Ville-Blanche. Elle vécut peu d'années en son château, au Vaudeguip, où elle décéda le 3 décembre 1663. Son oncle, l'abbé Claude Allaire (prélat, ou prêtre éminent), «official » du Léon - région de Brest -donc, juge du tribunal ecclésiastique (contentieux) délégué par l'évêque (de Vannes, probablement). Cet abbé Claude Allaire pouvait avoir résidence à Vannes, ou à Brest. Gabriel de Kervérien paya en partie la reconstruction de l'église paroissiale d'Allaire, en 1675. Au décès de sa femme, on fit dire pour elle 100 messes au couvent de Bodelio. Le 10 août 1699, Gabriel de Kervérien rédigea son testament. Allaire mettait à la disposition des disciples de saint Clair sa grande Voie Romaine. Il est probable que le christianisme s'y implanta à une époque relativement ancienne. Une chapelle, fut, dès ces débuts, placée sous le vocable de saint Gaudencé, évêque de Brescia (Italie). Peut-être les premiers

side”. Among the seigniorial lands we find the Val des Deguip, Vau being found in the names of many villages. It was no doubt founded by a Deguip, a name already known in the parish in the late 14th century. The first owner was Guillaume de Bogier, 1425, who had a private chapel constructed in 1484. He died childless in 1537, leaving his estate to his sister Peronnelle, wife of Guyon de Quengo. A descendant, René II de Quengo, Count of Rochaud, sire of Tonquédec, sold the Vaudeguip, for 74000 pounds, on December 16th, 1661, to Gabriel de Kervérlen, whose family came from Plouzané, in Léon, and of whom one can find members at the Allaire town by the year 1513. Married on the 27th of January 1654, at the town of Allaire, to Françoise Allaire, daughter of Noble Allaire and of Françoise Preheu, lady of La Ville-Blanche. She lived few years in her château, at Vaudeguip, where she died on December 3rd, 1663. Her uncle, the reverend Claude Allaire. official of Léon, region of Brest, therefore, judge of the ecclesiastic tribunal was delegated by the bishop (probably of Vannes). This reverend Claude Allaire might have lived in Vannes or Brest. Gabriel de Kervérien paid in part for the reconstruction of the parish church of Allaire, in 1675. When his wife died, 100 masses were celebrated for her at the convent of Bodelio. On the 10th of August, 1699, Gabriel de Kervérien wrote his will. Allaire placed at the disposition of the disciples of Saint Clair, its great Roman Road. It is probable that Christianity began there in the very distant past. From these beginnings, a chapel was placed under the name of Saint Gaudencé, the bishop of Brescia (Italy). Maybe the first evangelizers of the country, who were born in Brescia, wanted to spread the devotion to their local saint. Perhaps a Roman garrison from Rieux, for example, instead of entering Italy, settled in the country and chose the patron of its town as the Saint for the new

évangélisateurs du pays, natifs du Brescia, ont voulu perpétuer le souvenir de leur saint local. Peut-être qu'une garnison romaine de Rieux, par exemple, au lieu de rentrer en Italie, s'installa dans le pays et choisit le patron de sa ville comme saint de la nouvelle colonie - Saint Gaudence n'est choisi comme patron que dans deux paroisses de l'extrême-Est Vannetais: Allaire et Péaule. Sa fête se célèbre le 29 août. L'arrivée des Insulaires bretons activa la dérouté du paganisme et renforça, le christianisme armoricain. Pendant tout le IXe siècle, le pays fut ravagé par les Normands.

Dans une lettre en date du 27 septembre 1961, le Révérend Frère Aristide, S.G., Directeur de l'Institut des jeunes sourds et aveugles de la Persagotière, à Nantes (Loire-Atlantique), nous informe qu'il y a dans le département plusieurs familles Allaire. Ce religieux, né Joseph Allaire, fils de Jacques Allaire et de Marie-Reine Jéhanno, est originaire de la commune de Crossac en Loire-Atlantique, non loin de Saint-Nazaire (Haute Bretagne).

colony. Saint Gaudence is chosen as patron in only two parishes of the extreme eastern section of Vannes: Allaire and Péaule. His feast day is celebrated on August 29th. The arrival of the Bretons activated the withdrawal of paganism and reinforced Christianity. During all the 9th century, the country was ravaged by the Normans.

In a letter dated September 27 1961, the Reverend Brother Aristide, S.G., Director of the Institute of Deaf and Blind Children of Persagotière, Nantes (Loire-Atlantic), informed us that there are in the area several Allaire families. Brother Aristide, born Joseph Allaire, son of Jacques Allaire and of Marie-Reine Jéhanno, comes from the commune of Crossac in Loire-Atlantic, near Saint-Nazaire (Upper Brittany).

(9) FRANCOIS RABELAIS, *Le Quart Livre*. Edition critique par Robert Marichal. Lille, Librairie Giard, 1847, p. 24.

(10) Lettre à M. GASTON ALLAIRE, B.M., M.A., D.Ph., de Cambridge (Massachusetts), en date du 30 juillet 1955, de la Société des Amis de Notre-Dame de Paris. Centre de Documentation et de recherche historique du Chapitre de Notre-Dame, 10, rue du Cloître Notre-Dame, Paris (IVe), France.

(11) J. B. WECKERLIN, *Nouveau Musiciana*. Paris, Garnier Frères, 1890, Vol. 2, p. 2. Eitner Verlag von Leo Liopmannssohn Bibliographie der Music-Sammewerke des XVI und XVII Jahrhunderts. Berlin, 1877, F. J. Fetis, *Biographie Universelle des Musiceins*. Paris. Librairie de Firmin Didot Frères, Fils & Cie. 1860, V.I.

(12) COMTE MAURICE DE PUYMEGE Léo d'Armagnac del Cer, *Les Vieux Noms de France*. Paris, LA VEILLE FRANCE", 1954, p. 14.

(13) ULDERIC-S. ALLAIRE, *Le Chansonnier canadien*. Montréal Besuchemin, 1931, p. 100.

(14) JOSEPH ALLAIRE Sur la terre ancestrale depuis près de 3 siècles, dans *l'Action Catholique*, Québec, 7 septembre 1958, Vol. XXXI, No 36, pp. 20, 36.

(15) MINISTERE DE L'INTERIEUR, *Statistique générale de ta France*. Nomenclature des Communes de France. (MORBIHAN) Imprimeries Oberthur, 78, rue de Paris, Rennes (Ille-et Vilaine), France. (16) GEROGES LE CLER, ALLAIRE. En Morbihan gallo . . . Imprimerie Simon, Rennes, 1956. pp. 9, 23, 59-60, 62, 69-71.

En Charente

Quelques-uns durent même descendre plus au sud, car en 1650, Jean ALLAIRE, natif de Saint-Just en Saintonge (Charente-Inférieure), fils d'Etienne Allaire et de feu Elizabeth Riorteau, épouse (Ct Lefebvre, notaire à la Rochelle, 19 février 1650) Françoise Esmard, baptisée à l'église Saint-André de Niort (Deux-Sèvres) le 29 avril 1621, fille de Jean Esmard, marchand et maître tailleur d'habits, et de Marie Bineau, dont Louis et Elisabeth Allaire.¹⁷

Antoine ALLAIRE, marchand à la Rochelle, intermédiaire de Toussaint Quenet, marchand à Rouen, qui engage en mai 1671 pour Monsieur Talon, intendant à Québec (Teuleron, notaire. Liasse).¹⁸

Compte (no 2871) collationné par le notaire Gilles Rageot, de Québec, daté à la Rochelle, entre Thomas Allaire et Antoine Allaire, son fils, le 17 mai 1682. Idem, daté à la Rochelle, le 3 juin 1683 (no 2872).¹⁹

Marie ALAIRE, épouse de Pierre Bidet dit des Roussels, de Chenac-sur-Gironde (Charente-Inférieure), dont le fils, Jacques, soldat du Régiment de Carignan, Compagnie Abraham de Maximy, épouse (Ct Duquet, 2-10-1669) Françoise Desfossés, fille de Georges Desfossés et de Marie Ledoux, de Saint-Jacques du Haut Pas, évêché de Paris, et dont quatre enfants s'allièrent à ceux de Charles Allaire, en Nouvelle-France: Charles (1691) Marie Bidet; Joseph (1706) Madeleine Bidet; Françoise (1701) Jacques Bidet, puis Alexandre (1708) Catherine Bidet.²⁰

In Charente

Some must even have gone further south, because in 1650, Jean Allaire, native of Saint-Just, in Saintonge (Lower-Charente), son of Etienne Allaire and the late Elizabeth Riorteau, married (Ct Lefebvre, notary of Rochelle, February 19th, 1650) Françoise Esmard, who was baptized at the church of Saint-André of Niort (Deux-Sèvres) on April 29th, 1621, daughter of Jean Esmard, merchant and master tailor, and of Marie Bineau.

Antoine Allaire merchant at La Rochelle, mediator for Toussaint Quenet, merchant at Rouen, who is hired in May 1671 by Monsieur Talon, intendant at Quebec (Teuleron notary, Liasse)

An account verified by the notary Gilles Rageot, of Quebec, dated at La Rochelle, between Thomas Allaire and his son, Antoine Allaire, on May 17th, 1682. Idem dated at La Rochelle June 3, 1683.

Marie Alaire, wife of Pierre Bidet, known as des Roussels, of Chenac-sur-Gironde (Lower Charente), whose son, Jacques, soldier in the Carignan Regiment, Abraham de Maximy Company, marries Françoise Desfossés, daughter of Georges Desfossés and of Marie Ledoux, of Saint-Jacques du Haut Paas, diocese of Paris, and whose four children joined those of Charles Allaire in New France: Charles (1691) Marie Bidet, Joseph (1706) Madeleine Bidet; Françoise (1701) Jacques Bidet, and Alexandre (1708) Catherine Bidet.



ALLAIRE (Morbihan)

En Normandie

D'autres sans doute se rendirent en Normandie, où nous trouvons Pierre ALAIRE, du diocèse de Lisieux (Calvados), confirmé à Québec en novembre 1659. Sans alliance." Jeanne ALERE, épouse de Guillaume L'Archevêque, de la Gaillarde, près de Luneray (Seine-Maritime), dont le fils, Claude L'Archevêque, émigra en Nouvelle-France, et épousa à Québec, le 6 février 1645, Marie Simon, fille de François Simon et de Louise Lemoine, de Mauléon, au Poitou. 22

Étienne-Alcide ALLAIRE, né le 11 octobre 1822 à Livarot (Calvados) d'Étienne-Louis Allaire, propriétaire à Livarot, et de Marie-Anne Lautour. Il est l'auteur de l'étude biographique et historique sur la fin du XVIIe siècle intitulée «La Bruyère dans la maison de Condé » (Paris, P. FirminDidot, 1866), et de l'ouvrage intitulé «Le Duc de Penthièvre, dom Courdemanche », (Étienne Allaire, ed. P. 1889). Marié avec Marguerite Botot, son domicile habituel était à Paris, 104, rue du Bac, et il mourut le 27 août 1896, à Contrexéville (Vosges). Étant donné le fait que Contrexéville est une station thermale réputée (maux de reins) et qu'Étienne- Alcide Allaire y séjournait en pleine saison, on peut supposer que l'écrivain y faisait une cure. 23

In Normandy

Others, without a doubt, reached Normandy, where we discover Pierre Alaire, of the diocese of Lisieux (Calvados), confirmed in Quebec in November 1659. He does not marry. Jeanne Alere, wife of Guillaume L'Archevêque, of Gaillarde, near de Luneray (Seine-Maritime), whose son, Claude L'Archevêque, emigrated to New-France, and married in Quebec, on February 6th, 1645, Marie Simon, daughter of François Simon and of Louise Lemoine, of Mauléon, in Poitou.

Étienne-Alcide Allaire, born October 11th, 1822 at Livarot (Calvados) son of Étienne-Louis Allaire, landlord at Livarot and of Marie-Anne Lautour. He is the author of the biographical and historical study about the end of the 17th century, entitled "La Bruyère dans la maison de Condé" ("The Heather in the House of Condé") (Paris, P. Firmin-Didot, 1866), and the work entitled "Le Duc de Penthièvre, dom Courdemanche" ("The Duke of Penthièvre, dom Courdemanche"). (Étienne Allaire, ed P. 1889). Married to Marguerite Botot, his usual dwelling was in Paris, 104 rue du Bac, and he died on August 27th, 1896, at Contrexéville (Vosges). Due to the fact that Contrexéville is a well-known thermal baths establishment (back pains), and that Étienne-Alcide Allaire went there in full season, one could assume that he was there for the cure.

(17) R P. ARCHANGE GonBOUT, Les trois soeurs Esmard, dans Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Vol. I, no 3 - Janvier 1945, pp. 197-201.

(18) GABRIEL DEBIEN, Engagés pour le Canada au XVIIe siècle vus de la Rochelle, dans Revue d'Histoire de l'Amérique Française, Vol. VI, no 20, septembre 1952, p 309.

(19) Archives du Palais de Justice de Québec.

(20) TANGUAY, Dict., I, p. 50.

(21) ÉMILE VAILLANCOURT, La Conquête du Canada par les Normande. Montréal, Ducharme, 1933, p. 28.

(22) TANGUAY, Dict., I, p. 248.

(23) Lettre à l'auteur, en date du 30 janvier 1960, de l'Office de Documentation de la Société des Amis de la Bibliothèque Nationale et des grandes Bibliothèques de France, 58, rue de Richelieu, Paris (Ile), France.

Au Poitou

Les Allaire poitevins sont nombreux. Dans le Dictionnaire des anciennes familles du Poitou, nous en trouvons constamment à des dates rapprochées, de 1614 à 1790, dans toutes les parties de cette province, depuis l'Ouest, à La Mothe Achard jusqu'à l'Est, à Menomblet et Mortagne-sur-Sèvre, et depuis le Nord à Montaigu Palluau, Les Herbiers, Chavagne-en-Paillers, jusqu'au Sud, à Maillé, Mareuil-sur-Lay, en passant par le centre, aux Essarts, à la Roche-sur-Yon. 24

Nous y trouvons Me Allaire, notaire à Mortagne, Charles, sieur des Coutaux, Alexandre, sieur des Longeais, Jean, sieur des Longeais, sergent royal, de la Chapelle-Palluau, Jean-François, notaire et procureur du Marquisat de Saint-Mesmin, à la paroisse de Menomblet, Me Alexandre, notaire à Aubigny, Jean-Nicolas, notaire et procureur de la juridiction de Mareuil, Pierre, sieur de l'Angevinière, Louis-Alexandre, directeur de la confrérie du Très Saint-Sacrement, établie dans l'église de Saint-Florent-des-Bois, Jean, bordier à Mesmy, sieur Bon Allaire, Receveur des traites et Directeur des postes à Palluau, François-Rémy, Directeur des postes au même endroit, Esprit-Augustin, sieur de la Sablière, curé de Magné, Théophile Allaire de la Sablière, chanoine de Magné, auteur de l'abrégé de la vie et des oeuvres de la Soeur Marie-Louise de Jésus». (Poitiers, Faulcon, 1768), Pierre Allaire, bourgeois, de Lespinay, paroisse des Essarts, qui blasonnait: < d'argent, un lion passant de sable et deux mouchetures d'hermine en chef ».

A Lussac-les-Châteaux, dans la Vienne, au XVIIe siècle, vivait une famille Allaire, dont Pierre, seigneur des Coutaux, sénéchal de la seigneurie du Puy-au-Fou, Jean-

In Poitou

There are a great many Allaire's in Poitou. In the Dictionary of the old families of Poitou we constantly find the name on many dates, from 1614 to 1790, in all parts of this province from the west, at La Mothe Achard to the east at Menomblet and Mortagne-sur-Sèvre, and from the north at Montaigu Palluau, Les Herbiers, Chavagne-en-Paillers, to the south at Maillé, Mareuil-sur-Lay, in passing by the center, at Essarts, at Roche-sur-Yon.

We find in Poitou, Mr. Allaire, notary at Mortagne, Charles, sire of Coutaux, Alexandre, sire of Longeais, Jean, sire of Longeais, royal sergeant, of Chapelle-Palluau, Jean-François, notary and procurator of Marquisat de Saint-Mesmin, at the parish of Menomblet, Mr. Alexandre, notary at Aubigny, Jean-Nicolas, notary and procurator of the jurisdiction of Mareuil, Pierre, sire of l'Angevinière, Louis-Alexandre, director of the brotherhood of the Holy Sacrement, established in the Church of Saint-Florent-des-Bois, Jean, at Mesmy, Sire Bon Allaire, receiver and postal director at Palluau, François-Rémy, postal director at the same place, Esprit-Augustin, sire of Sablière, parish priest of Magné, Théophile Allaire of Sablière, canon of Magné, author of the "The Abbreviated life and works of Sister Marie-Louise de Jésus". (Poitiers Faulcon, 1768), Pierre Allaire, bourgeois, of Lespinay, parish of Essarts, whose coat of arms blazoned with silver, bore a passing lion in black and two spots of ermine at the top.

At Lussac-les Châteaux, in Vienne, at the 17th century, lived an Allaire family, of whom Pierre, seignior of des Coutaux, bailiff of the seigniorie du Puy-au-Fou,

Baptiste, procureur, Jacques, Chanoine du prébendé de Saint-Hilaire-le-Grand, René, Chanoine, grand hebdomadier et semi-prébendé du même chapitre.

Marie ALLAIRE, femme de Pierre Bessonnet, qu'il avait laissée à Poiré-sur-Vie (Vendée) pour émigrer au Canada, où il contracta mariage, à Montréal, le 3 mai 1660, avec Mathurine Des Bordes, veuve de Pierre Guiberge, le mariage ayant été déclaré nul par la suite par sentence de l'Official de Monseigneur l'Evesque de Pétrée» (Monseigneur de Laval). 25

Signalons enfin Monsieur le Chanoine Allaire, décédé à l'âge de 90 ans, en 1957, à La Roche-sur-Yon. 26

Le Poitou 27

Au XVIIe siècle, au moment de l'émigration en Nouvelle-France, la Vendée faisait partie du Poitou, ancienne province française sur la côte occidentale, divisée en deux parties bien distinctes, le haut et le bas Poitou. Le premier s'étendait vers l'est et comptait parmi ses principales villes: Poitiers, Chatellerault, Montmorillon, la Trimouille, Saint-Savin, Loudin, Richelieu, Parthenay, Vivonne. Les principales villes du bas Poitou, où se trouve la Vendée, étaient: Niort, Saint-Maxent, Fontenayle-Comte, Maillezais, Luçon, Beauvais-sur-Mer, les Sables-d'Olonne, la Garnache, Mortagne-sur-Sèvre.

De temps immémorial, cette province ne retentit guère que du fracas des batailles. Après les groupements anonymes de la préhistoire, le substratum de la plus lointaine antiquité, au temps des grandes migrations, les Celtes couvrirent cette contrée et y laissèrent leur empreinte. Le nom de Pictavi ou Pictones donné aux habitants viendrait, comme celui des Pictes d'Ecosse, de leur caractère avisé plutôt que de l'habitude de se tatouer, comme certains l'ont prétendu. Leurs possessions n'étaient

Jean-Baptiste, procurator, Jacques, prebendary canon of Saint-Hilaire-le-Grand, and René, canon, weekly religious server and semi-prebend of the same chapter.

Marie Allaire, wife of Pierre Bessonnet, who was left in Poiré-sur-Vie (Vendée) when Pierre immigrated to Canada. Though married, Pierre married, in Montreal, on May 3rd, 1660, Mathurine Des Bordes, widow of Pierre Guiberge. The marriage was later declared to be null by sentence of the Office of Monsignor the Bishop of Pétrée (Monsignor de Laval)

Canon Allaire died at the age of 90, in 1957 at Roche-sur-Yon.

Poitou

In the 17th century, at the time of emigrations to New France, Vendée was part of Poitou, an old province of France on the west coast. It was divided in two very distinct areas, Upper and Lower Poitou. The former stretched towards the east and counted among its main cities: Poitiers, Chatellerault, Montmorillon, la Trimouille, Saint-Savin, Loudin, Richelieu, Parthenay, Vivonne. The principal cities of Lower Poitou, where is located Vendée, were Niort, Saint-Maxent, Fontenayle-Comte, Maillezais, Luçon, Beauvais-sur-Mer, les Sables-d'Olonne, la Garnache, Mortagne-sur-Sèvre.

From time immemorial, this province echoed with the sounds of battles. Following the anonymity of prehistory, the substratum of the most distant antiquities, at the time of the great migrations, the Celts covered this country and left their imprint on it. The name Pictavi or Pictones, given to the inhabitants, would, like that of Pictes of Scotland, refers to their shrewdness, rather than to a habit of tattooing themselves, as suggested by some. Celt possessions were not confined to the limits of Poitou alone;

pas confinées aux limites du seul Poitou; elles s'étendaient jusqu'à la Loire d'un côté et de l'autre, jusqu'au-delà de la Rochelle.

Plus tard, les peuplades gauloises, agésilates, ambilates, anagnutes, etc. vinrent s'y grouper en familles et en tribus autour des oppida. Puis, en l'an 56 avant Jésus-Christ, les légions romaines de Crassus, lieutenant de César, envahirent le pays et le chef picton, Desratius, livra le pays aux conquérants. Sous la conduite de Vercingétorix, les Pictons se coalisèrent, en l'an 52, mais l'armée de secours ne put débloquer Alesia, et les derniers partisans de l'indépendance gauloise succombèrent à Uxellodunum.

Dès le III^e siècle, sous la domination romaine, les incursions germaniques pénétrèrent au Poitou. Le lien avec l'empire romain fut finalement rompu par le grand Etat wisigothique, au milieu du Ve siècle, puis par les conquêtes franques de Clovis I^{er}, après la bataille de Vouillé (507), dans le but de refaire l'unité de la Gaule. Après les luttes acharnées entre les Carolingiens, et les ducs d'Aquitaine, le pays fut déchiré par les invasions normandes, au IX^e siècle.

Détachée de la Gaule celtique et incorporée à l'Aquitaine, cette province fut, à la suite du mariage d'Eléonore d'Aquitaine au roi de France, Louis VII le Jeune (1137), réunie à la couronne, et après la répudiation de la reine (1150), réunie au fief du duc d'Anjou qui épousa cette dernière (1154) et devint roi d'Angleterre sous le nom d'Henri II Plantagenet. Reprise une première fois à Jean sans Terre par Philippe Auguste (1204), donnée en apanage par Louis IX à son frère Alphonse, comte de Poitiers, réunie à la couronne en 1271, rendue aux Anglais par Jean le Bon lors du traité de Brétigny (1360), et enfin ramenée à la France par Du Guesclin, après Chizé, sous Charles V, qui l'annexa en 1369.

Avec l'arrivée de Calvin (1534) et le succès

they extended to the Loire on one side and just past La Rochelle, on the other side.

Later, the Gauls, "agesilates, ambulates, anagnutes," etc. peoples grouped together in families and tribes around fortifications. Then in year 56 BC, the roman legions of Crassus, Caesar's Lieutenant, invaded the country and the chief "picton," Desratius, surrendered the country to the conquerors. Under the leadership of Vercingétorix, the Pictons united, in the year 52, but the rescue army could not remove Alesia, therefore the last gallic partisans, fighting for independence, were defeated at Uxellodunum.

As of the 3rd century, under Roman domination Germanic incursions reached Poitou. The link with the Roman Empire was finally broken by the great Visigothic State, in the middle of the 5th century, then by the Frank conquests of Clovis Ist, after the battle of Vouillé (507), the aim of which was to reunite the Gauls. After the battles between the Carolingians and the dukes of Aquitaine, the country was torn by the invasions of the Normans in the 9th century.

Detached from Celtic Gaul, and incorporated with Aquitaine, Poitou was, following the marriage of Eléonore of Aquitaine to the king of France, Louis VII the Younger (1137), reunited to the crown and after renounced the queen (1150), reunited to the fiefdom of the duke of Anjou under the name of Henri II Plantagenet. Retaken at first at Jean sans Terre by Philippe August (1204), given by Louis IX to his brother Alphonse, count of Poitiers, reunited to the crown in 1271, rendered to the English by Jean le Bon at the treaty of Brétigny (1360), and finally returned to France by Du Guesclin, after Chizé, under Charles V, who annexed it in 1369.

With the arrival of Calvin (1534) and the

qu'il eut auprès de cette population portée à l'austérité, on y connut l'angoisse de la Réforme et les atrocités des guerres religieuses de la fin du XVI^e siècle.

Sous le siècle de l'absolutisme de Louis XIV se termina le régime féodal en tant que puissance politique, auquel Louis XI avait porté les premiers coups.

Lors de la division de la France départementale, en 1790, cette province de Poitou fut subdivisée pour former les départements de la Vendée, à l'ouest, des Deux-Sèvres, au milieu, et de la Vienne, à l'est. Mais pour ses habitants, qui avaient de la suite dans les idées, il n'y eut encore pendant longtemps que le Bocage et le Marais, comme on appelait le pays de Vendée, dont le nom vient de la rivière qui l'arrose, et qui prend sa source dans l'étang de Sauvagères (Deux-Sèvres) et se jette dans la Sèvre niortaise.

La Vendée souffrit cruellement sous l'enfer de la Révolution. On connaît l'héroïque insurrection vendéenne de 1793, à la suite de la constitution civile du clergé, cet épisode sanglant où le pays n'était que «meurtrissures, sanglots et prières», et la fidélité des Chouans. Le scapulaire cousu à leur veste, le lourd fusil aux mains, saluant le drapeau blanc fleurdelysé par de vibrants Te Deum, tenant bravement tête à Hoche, à Travot, à Genet, à Valentin, à Dupuis, malgré l'honneur des massacres et des incendies, jusqu'à ce que la dernière petite cohorte s'effrite et succombe à la mort de ses valeureux chefs.

(24) CHARLES DE BEAUCHET-FILLEAU, Dictionnaire Historique et Généalogique des Familles du Poitou. Seconde édition entièrement refondue, augmentée et publiée par H. Besuchet-Filles» et Paul Besuchet-Filles», Poitiers, 1891, T. I, p. 45.

(25) Registre de Ville-Marie, 1660.

(26) Lettre à l'auteur, en date du 20 janvier 1958, de Monsieur l'Abbé Henri Rondeau, curé de Saint-Philbert-du-Pont-Charrault.

(27) BENE CROZET, Histoire du Poitou. (Collection Que sais-je?). Paris, Presses Universitaires de France, 1949, pp. 12, 16, 34, 62, 70

success he had with this population, accustomed to austerity, there came the anguish of the Reformation and the atrocities of the religious wars at the end of the 16th century.

The absolutism century of Louis XIV saw the end of the feudal system as the political force for which Louis XI had struck the first blows.

At the time of the departmental division of France, in 1790, this province of Poitou was subdivided to form the departments of de la Vendée, at the West, des Deux Sèvres, at the center, and de la Vienne, at the East. But for its inhabitants, who persevered in their ideas, it was for a long time only le Bocage and le Marais, as they called the country of Vendée, whose name comes from the river that waters it and which takes its source in the Sauvagères stream (Deux-Sèvres) and pours into the Sèvre niortaise.

In the hell of the Revolution, Vendée suffered cruelly. One knows of the heroic insurrection of Vendée in 1793, following the civic constitution of the clergy, this bloody episode, when the country was only "wounds, tears and prayers", and the faithfulness of the Chouans. The scapular sown in their vest, the heavy rifle in their hands, saluting the white flag with the fleur de lys, to the vibrant hymn Te Deum, holding up bravely in spite of the massacres and the fires, up till the moment that the last cohort vanishes and they succumb at the death of their worthy leaders.

Saint- Philbert-du-Pont-Charrault

Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, où sont nés Jean et Charles Allaire, est un joli petit bourg du canton de Chantonnay, non loin de La Rochesur-Yon, traversé par deux grandes routes, et placé dans une position admirable, près du Grand-Lay, fleuve côtier de la Vendée qui se jette dans le Pertuis breton, au nord de la Rochelle. Ce village assis sur un coteau abrite 1,160 habitants (en 1958) dispersés sur 3,000 hectares (quelque 12 milles carrés) pour une portion en pays de Bocage, et situé dans la plaine intérieure, est totalement agricole. Il est traversé par le chemin de grande communication no 31, de Saint-Hilaire-les-Loges à Chantonnay, localité voisine.

Avant l'apparition du christianisme dans les Gaules, Saint-Philbert paraît avoir été, comme le reste de la contrée, couvert de bois et de forêts. La tradition du pays nous apprend qu'il y avait là un établissement de Druides, vulgairement appelés «Farfadets». On montre encore une de leurs grottes, sur la pente d'un coteau, sur les rives du Lay. Cette grotte a été pratiquée entre des masses énormes de rochers. On y entre par une petite ouverture cachée par les rochers; elle est carrée et n'a pas six pieds d'élévation.

Charlemagne, dans une de ses expéditions contre les Bretons, passa, dit-on, sur le territoire de Saint-Philbert. A l'extrémité de la paroisse existe un chemin qui porte encore le nom de «chemin de Charlemagne». Ce chemin pavé sur toute sa longueur aurait été pratiqué à travers bois pour établir une libre circulation pour les besoins de l'armée de l'empereur.

Saint- Philbert-du-Pont-Charrault

Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, the birthplace of Jean and Charles Allaire, is a lovely village in the county of Chantonnay, close to La Roche-sur-Yon, at the junction of two main roads, and admirably situated near du Grand-Lay, a coastal river of Vendée that pours into the Breton Pertuis, to the north of la Rochelle. This village on a hill has 1,160 inhabitants (in 1958) spread over 3,000 Hectares (about 12 square miles) a portion of which is "Bocage" (fields enclosed by raised land upon which are grown rows of trees or hedges). It is situated in the interior plane and is totally agricultural. It is crossed by major highway no. 31, from Saint-Hilaire-les-Loges to Chantonnay, the neighbouring community.

Before the advent of Christianity in Gaulle, Saint-Philbert appears to have been, like the rest of the country, covered by woods and forests. Tradition tells us that there was there a settlement of Druids, commonly known as "Farfadets." One can still see one of their caves, on the side of a hill, on the shores of du Lay. This cave was reached between huge masses of rocks. One enters by a small opening hidden by the rocks. It is square and less than six feet high.

In one of his expeditions against the Bretons, Charlemagne, it is said, passed on the land of Saint-Philbert. At the far end of the parish, there is a road that is still called the "Charlemagne road." This road, which is totally paved, would have passed through forests to establish a free and easy passage for the emperor's army.

A Javersay (Javarsicum) toujours sur le territoire de la commune, des fermiers ont découvert des débris gallo-romains et mis à jour des vestiges d'une «villa» d'une assez grande étendue

Pendant la néfaste guerre de Cent-Ans, qui mit la France à deux doigts de sa perte, Saint-Philbert fut tour à tour occupé par les deux partis, qui y commirent toutes sortes d'exactions, ainsi que l'établit un document du 17 mai 1371, conservé aux archives de la Vienne.²⁸

Le protestantisme eut de fervents adeptes à Saint-Philbert, et des scènes regrettables s'y produisirent plusieurs fois, notamment en 1613. Un gentilhomme protestant ayant été enterré dans l'église, il fallut en interdire l'entrée pour obtenir que le corps fût enlevé et porté ailleurs. Les baptêmes furent célébrés dans l'église de Chantonay. 29

Sur la rive droite du Grand-Lay, on trouve un petit village qui porte le nom de Gué-Charraud, parce qu'en cet endroit, la rivière est guéable. Avant la construction d'un pont de pierre, il n'y avait pas d'autre lieu où les voitures eussent pu passer: d'où le nom de Saint-Philbert-du-Pont-Charraud. Charraud, en patois, veut dire < lieu où passent les charrettes ».

At Javersay (Javarsicum), on commune lands, some farmers discovered gallic-roman artifacts and uncovered a fair-sized villa.

During the deadly Hundred Year War, which threatened to ruin France, Saint-Philbert was occupied alternately by each side, who imposed upon the French all kinds of constraints, as is revealed in a document dated May 17th, 1371, which is conserved at the archives in Vienne.

Protestantism had many fervent followers at Saint-Philbert, and regrettable scenes took place several times, notably in 1613. A protestant gentleman having been buried in the Church, it was necessary to forbid entrance to said church, until the body could be removed and taken elsewhere. Baptisms were celebrated in the Church of Chantonay.

On the right shore of Grand-Lay, there is a small village that is called Gué-Charraud, because only there, is the river “guéable” (fordable). Before the construction of a stone bridge, there was no other place where the carriages could pass, hence the origin of the name Saint-Philbert-du-Pont-Charraud. Charraud, in slang means, “place where the carts pass.”



Il existe, à l'extrémité sud-ouest de la paroisse, un autre pont qui a une tout autre célébrité: le Pont-Charron. C'est dans ces parages que se livra, le 4 septembre 1793, une célèbre bataille qui coûta tant de sang aux républicains. Le général Lecomte y perdit son artillerie et toutes ses munitions. De cette armée qui avait fait tant de mal aux Vendéens, il ne s'échappa pas 1,500 hommes; près de 7,000 restèrent sur le terrain.

At the extreme southwest of the parish, there exists another bridge that is also celebrated: the Pont-Charron. It is in this location that a great battle took place at tremendous cost to the republicans. The general Lecomte lost his artillery and all his munitions. From this army, who had caused so much harm to the people of Vendée, only 1,500 escaped, almost 7,000 remained on the ground.

Cette victoire qui consterna le gouvernement révolutionnaire fit beaucoup d'honneur au général vendéen, d'Elbée, qui, étant descendu des hauteurs du Bocage vendéen jusqu'au-delà du Pont-Charron, puis se rabattant sur l'armée républicaine campée sur la rive gauche du Lay, vis-à-vis du pont, lui coupa la route de Luçon et la tailla en pièces. Un fait qui prouve que certaines familles prirent une part active aux guerres de Vendée: les sept frères Jallais (la famille Jallais a fait don de la cure à la paroisse de Saint-Philbert) enrôlés parmi les insurgés, furent fusillés lors du débarquement de Quiberon (1795).

L'église paroissiale est dédiée à saint Philbert, né en Gascogne, sous Clotaire II, roi de Neustrie, élève de saint Ouen, il fonda l'abbaye de Jumièges (Seine-Inférieure) et le monastère de Noirmoutier, dans l'île du même nom, en Vendée, où il mourut en 684.

On n'a pas de documents pour dater l'époque où remonte la paroisse de Saint-Philbert. Il est fait mention de l'église dès le commencement du XIV^e siècle, mais antérieurement à cette date, il y existait un prieuré de l'ordre de saint Benoît, dépendant de l'abbaye de Saint-Michel-en-L'Herm, ainsi que celui de Javersay. L'église paroissiale fut certainement à l'origine la chapelle d'un couvent de religieux. Il y a un siècle, dit une vieille chronique, subsistait encore des vestiges de ce monastère attenant à l'église, entre autres, la salle capitulaire. La flèche de l'église fut détruite par un ouragan en 1796. Après la pacification, on bâtit une tour, mais avec tant de précipitation qu'il fallut l'abattre en 1839.

This victory which overwhelmed the revolutionary government was a badge of honour for the Vendée general, d'Elbée, who came down from the heights of Vendée Bocage to beyond Pont-Charron, then, attacking the republican army, camped on the left shore of Lay, opposite the bridge, he blocked the army's route to Luçon and decimated its ranks. A fact that proves that certain families took an active part in the Vendée wars: the seven Jallais brothers, enrolled among the insurgents, were shot at the disembarkment at Quiberon (1795).

The parish church was dedicated to Saint Philbert, born in Gascogne, under Clotaire II, king of Neustrie, pupil of Saint Ouen; he established the abbey of Jumièges (Lower Seine) and the monastery of Noirmoutier, on the island of the same name, in Vendée where he died in 684.

There are no documents, which establish the date of the origins of the parish of Saint-Philbert. There is mention of the church as early as the beginning of the 14th century, but before this date there existed a priory of the order of Saint Benoît, dependent upon the abbey of Saint-Michel-en-L'Herm, as well as that of Javersay. The parish church was certainly, at the start, the chapel of a convent. A hundred years ago, according to old records, there were still vestiges of this monastery with its chapter rooms attached to the church. The church spire was destroyed by a windstorm in 1796. After the pacification, a tower was built, but with so much speed that it had to be torn down in 1839.

L'église actuelle, restaurée avec goût voilà vingt ans, est d'une harmonieuse simplicité. Elle dessine une croix parfaite. Une seule nef, avec, faisant suite au transept, deux chapelles latérales, celle de droite dédiée à Saint Joseph, celle de gauche à la Sainte Vierge. Dans le fond, une tribune heureusement reprise et surmontée de la statue en terre cuite de saint Philbert donne une cinquantaine de places supplémentaires à l'édifice assez exigü. Le chœur, de l'avis des connaisseurs, est du pur XIII^e siècle. Les vitraux très étroits sont cependant très lumineux par suite de l'évasement des embrasures. Un portail latéral, condamné lors de la dernière restauration de l'église, remonte à la fondation même de l'église et serait du XII^e siècle. On y conserve précieusement un Christ en bois sculpté du XVI^e siècle, oeuvre d'art remarquable.

La population reste attachée à la foi de ses ancêtres. Une bonne moitié est encore fervente et fait l'admiration du pasteur pour sa fidélité à ses devoirs religieux. L'autre, sans être marquée d'hostilité, glisse à une indifférence pratique et ne pose des actes religieux que très rarement. Et cela est dû surtout au fait qu'une partie de la commune se trouve trop éloignée de l'église. Ce qui laisse supposer qu'un lieu de culte complémentaire secourrait des apathies. Le pasteur pense bien à l'édification d'une chapelle, mais il remet son projet à plus tard, ayant déjà de grosses charges dans l'entretien d'une école libre de cinq classes, comprenant cent quarante élèves, et dont les frais sont pour les deux tiers à sa charge. La commune est totalement agricole. Toutes ses petites exploitations y vivent difficilement. Le manque d'industrie sur place oblige les jeunes à chercher du travail au dehors. Récemment cependant, il y a eu amélioration sensible des conditions de vie. Toutes les fermes ont été électrifiées et depuis trois ans ont été pourvues de service d'eau. C'est d'ailleurs, en partie du moins,

The present church, tastefully restored twenty years ago, is of a harmonious simplicity. It is in a perfect shape of a cross. There is a single nave, with, at the transept, two side chapels, the right one dedicated to Saint Joseph, the one on the left, to the Blessed Virgin. At the back, a gallery, well restored and above which rests a clay statue of Saint Philbert, adds about fifty more places to the small building. The choir, according to the experts, dates back to the 13th century. The windows, though narrow are, nevertheless, very bright since the widening of the embrasures. A side door, which was condemned at the time of the last restoration, dated back to the church's very beginning which could have been in the 12th century. A wooden statue of Christ, carved in the 16th century, is conserved with utmost care; it is a remarkable work of art.

The people have remained attached to the faith of their ancestors. A good half is still fervent and commands the admiration of the pastor for its faithfulness to its religious duties. The remainder, without being hostile, has become indifferent and rarely takes part in religious activities. And this is due, especially, to the fact that one part of the community lives so far away from the church. Thus we might assume that another place of worship might rescue the people from their apathy. The pastor is considering building a chapel, but is putting off this project, since he has a heavy burden maintaining a free school of five classes, including one hundred and forty pupils, two-thirds of whose costs are borne by him. The community is totally agricultural. Every small project survives with difficulty. The lack of industries in the area, forces the youth to seek work elsewhere. Recently, however, there have been improvements in living conditions. Every farm has been supplied with electricity, and for three years, now, with water. And it is also, at least in part, on this area that was constructed the

sur le territoire de la commune qu'a été construit le barrage du Lay en vue de l'alimentation en eau potable.

Monsieur l'abbé Henri Rondeau, curé actuel de la paroisse, qui nous a si gracieusement fourni tous ces renseignements, nous informe que les familles ALLAIRE sont encore nombreuses dans le département, mais non à Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, où les registres paroissiaux d'après la Révolution, consultés pour une vingtaine d'années, ne font aucune mention de ce nom, soit que les Allaire aient disparu pendant les guerres de Vendée ou aient simplement changé de domicile.

Pour tirer ce nom de l'oubli, il ne reste que la vieille église où furent, comme le mentionnent les actes de baptême «régénérés» les deux ancêtres, JEAN, deuxième enfant, le 19 septembre 1632 (Appendice II), et CHARLES, le quatrième enfant, le 2 août 1637 (Appendice III), issus du mariage de Sébastien Allaire (fils de Guillaume) et de Perrine Florisson (fille de René, de la Caillère (Vendée) mariés en cette même église le 24 janvier 1629 (Appendice I).

Puissent de nombreux descendants faire le pèlerinage de la reconnaissance au village natal d'où émigraient au XVIIe siècle ces courageux ancêtres, fidèles à leurs engagements, et qui, dans leur patrie d'adoption, furent des titans au travail, comme leurs frères vendéens le furent dans la lutte.

(28-29) Louis BROCHET, Le Canton de Chantonay d travers l'histoire, dans Histoire des Guerres de Ralignon en Bas Poitou. Fontenay, 1899, T. II, pp. 141-150, 223.

dam du Lay for the provision of drinking water.

The reverend Henri Rondeau, parish priest, who furnished us with all this information tells us that the Allaire families are still numerous in the region, but not at Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, where the parish registers since the Revolution, and looked at for the last twenty years, do not mention the name. Either the Allaire's disappeared during the wars of Vendée or they simply moved away.

In order to recall the Allaire name from the past, there remains only the old church where were baptized (or as is mentioned in the baptismal act "regenerated") Jean, second child, on September 19th, 1632, and Charles, the fourth child, on August 2nd, 1637, whose parents were Sébastien Allaire (son of Guillaume) and Perrine Florisson (daughter of René de la Caillère (Vendée) married in this same church on January 24th, 1629.

May many descendants make grateful pilgrimages to the birthplace from which emigrated, in the 17th century, these courageous ancestors, who fulfilled their duties faithfully and who, in their adoptive country, were Titans at their work, as were, in battle, their brothers of Vendée.

La Rochelle ³⁰

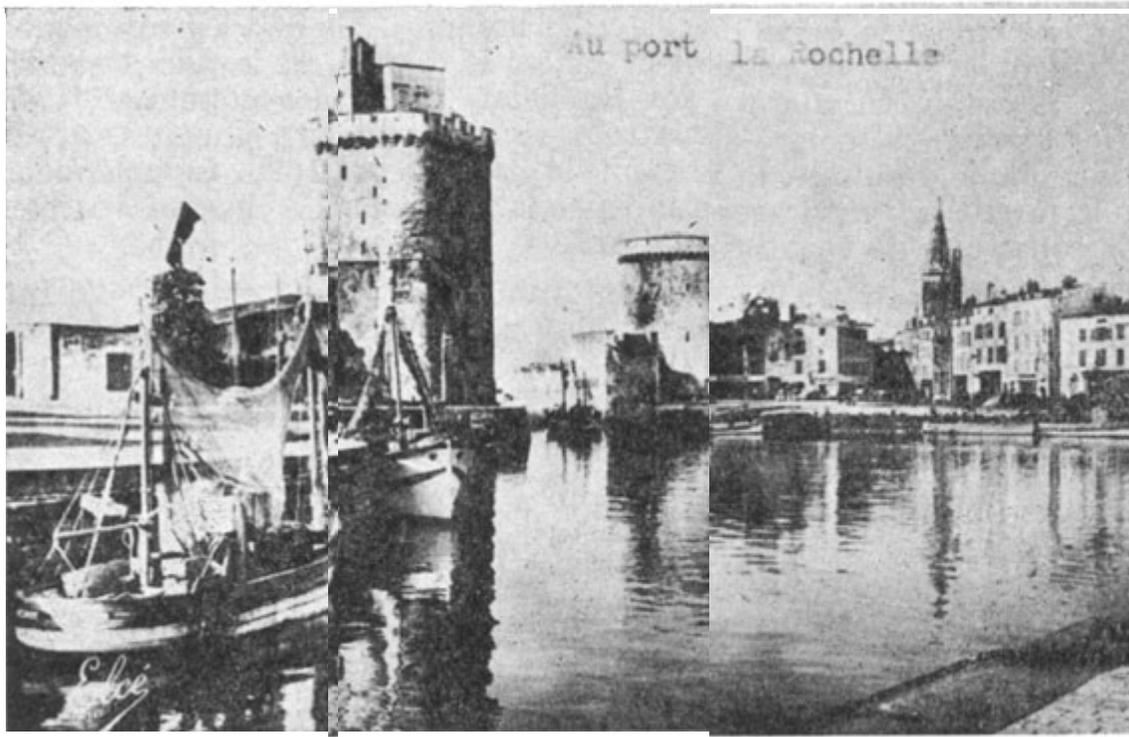
On sait qu'un grand nombre des premiers colons de la Nouvelle France s'embarquèrent à la Rochelle, ³¹ d'où venait Perrine Terrien, qui épousa Jean Allaire à Québec, le 12 décembre 1662 ³².

Ancienne capitale de l'Aunis, maintenant chef-lieu de la Charente Maritime, située sur une anse de l'océan que circonscrivent au sud-ouest la pointe des Minimes et au nord-ouest la pointe de Chef de Baie, cette ville fut, du XIV^e au XVII^e siècle, une des grandes cités maritimes de la France. En face du port (accessible à des navires de 6 à 800 tonneaux), les îles de Ré et d'Oléron forment une immense rade, dont l'entrée est le Pertuis d'Antioche.

La Rochelle

We know that a large number of the early settlers of New France sailed from la Rochelle, from whence came Perrine Terrien who married Jean Allaire in Quebec on December the 12th, 1662.

Old capital of Aunis, now the principal city of Charente Maritime, situated on a bay of the ocean that encompasses, at the South-West, the point of Minimes and at the North-West, the point of Chef de Baie, this city was, from the 14th to the 17th centuries, one of the great maritime cities of France. Facing the port (accessible to ships of 6 to 800 tons), the islands of Ré and Oléron form an immense natural basin, the entrance to which is the Antioch Channel.





Son origine est incertaine. On peut constater son existence seulement au milieu du Xe siècle, alors qu'en 960, on trouve son nom dans une charte émanée de Guillaume Tête d'Étoupe, duc d'Aquitaine, et comte de Poitiers. La Rochelle fut d'abord un petit bourg habité par des pêcheurs, et après la ruine de Chateillon (Chastel-Aillon), située à cinq lieues plus au sud, elle absorba une partie de la population de cette cité détruite et acquit une certaine importance. Certains écrivains prétendent que pour mettre la nouvelle ville à l'abri des attaques, on construisit un fort sur une roche voisine et ce fut l'origine de son nom; mais le document précité démontre que la Rochelle était connue bien avant la destruction de Chateillon. On peut aussi bien attribuer à sa position maritime le nom que porte cette ville.

Elle fit partie de la dot d'Éléonore d'Aquitaine et appartint successivement à Louis VII, roi de France, et à Henri II Plantâgenet, roi d'Angleterre, qui lui accordèrent de grands privilèges. Elle fut aussi incluse dans la rançon du roi Jean le Bon, lors du traité de Brétigny (1360), mais plus tard, les habitants, après avoir chassé la garnison anglaise, ouvrirent leurs portes à Du Guesclin et cette ville rentra sous la domination du roi de France

Dès 1554, la ville devint un des boulevards de la Réforme. Elle a subi deux sièges mémorables: le premier, en 1573, contre l'armée du duc d'Anjou (Henri III) forcé de

se retirer après deux années de vains efforts

Its origin is uncertain. We know of its existence in the middle of the 10th century. We find its name in a charter, dated 960, issued by Guillaume Tête d'Étoupe, the Duke of Aquitaine, and Count of Poitiers. La Rochelle was, at first, a village of fishermen, and after the ruin of Chateillon (Chastel-Aillon), five leagues further south, it absorbed part of the population of the destroyed city and acquired a greater importance. Some authors suggest that to protect that new town from attacks, a fort was built on a nearby rock and that was the origin of its name, but an earlier document shows that la Rochelle was known much before the destruction of Chateillon. One could just as well attribute its name to its maritime position.

It was part of the dowry of Eleanor of Aquitaine and belonged at successive times to Louis VII, king of France, and to Henri II Plantagenet, the king of England, who gave it great privileges. It was also included in the ransom for the King Jean le Bon, (John the Good), at the treaty of Brétigny (1360), but later, the inhabitants, after chasing away the English garrison, opened their doors to Du Guesclin; this city then came under the rule of the king of France.

By 1554, the town became one of the pathways of the Reform Movement. It underwent two memorable sieges; the first, in 1573, against the army of the duke of

Anjou (Henri III) who was forced to resign

et avoir subi une perte de vingt mille hommes, alors que les calvinistes obtinrent le libre exercice de leur culte; le deuxième et le plus terrible, sous Louis XIII, alors que les Rochelais firent cause commune avec l'Angleterre, et malgré l'opiniâtre résistance du maire Guitton, après quinze mois de luttes, la ville capitula, le 28 octobre 1628. La splendeur de la Rochelle tomba avec son indépendance. Louis XIV chargea Vauban d'y construire de vastes fortifications.

La colonisation avait donné un grand essor à son commerce, qui fut ruiné par les pertes du Canada (1763) et par le Blocus continental sous l'Empire (1806). Pendant la Seconde Guerre mondiale, la "poche" de la Rochelle fut le réduit de l'armée allemande jusqu'au 8 mai 1945.

L'Evêché de la Rochelle

Nous extrayons ce qui suit de l'ouvrage de R. P. d'Arcère sur l'Evêché de la Rochelle:
33

L'Abbaye de Maillezais en bas Poitou fut érigée en évêché l'an 1317 (Jean XII). L'église cathédrale & l'abbaye ayant été ruinées par les protestants & l'isle de Maillezais étant devenue déserte, Louis XIII forma la résolution de transférer à Fontenai-le-Comte cet évêché. Urbain VIII donna en faveur de cette translation une bulle datée du 19 des calendes de Février 1631; cette bulle fut sans effet. Sur les représentations qui furent faites dans la suite à Louis XIV au sujet de la Rochelle,

ville bien plus considérable que Fontenai, & qui d'ailleurs avait besoin, pour faire

after two years of vain efforts and after enduring a loss of twenty thousand men, at a time when the Calvinists obtained the freedom to practice their religion. The second and the more terrible, took place under Louis XIII, while the people of la Rochelle were united in a common cause with England. In spite of the stubborn resistance of the mayor Guitton, after 15 months of battle, the city capitulated on October 28th, 1628. The splendor of la Rochelle fell along with its independence. Louis XIV then ordered Vauban to build vast fortifications around the city.

Colonization had given a great boost to its commerce; that was ruined by the loss of Canada (1763) and by the Continental Blockade under the Empire (1806). During the Second World War, the "pocket" of la Rochelle was the réduit of the German army until May 8th, 1945.

The Bishopric of la Rochelle

We have extracted the following from the publication by R. P. d'Arcère about the Diocese of la Rochelle.

The abbey of Maillezais in Lower Poitou was raised to the status of bishopric in 1317 (Jean XII). The cathedral and the abbey that were laid to ruin by the protestants and the island of Maillezais having become deserted, Louis XIII resolved to transfer that diocese to Fontenai-le-Comte. To this end, Urbain VIII formulated a bull dated February 19th, 1631. This edict had no effect. On later presentations to Louis XIV concerning la Rochelle, a much larger town than Fontenai, and which needed, in order

to restore the cult of the Catholic Church, a diocese (that Louis XII had planned to

refleurir le culte de l'église catholique, d'un évêché que Louis XII avait eu dessin d'y établir, le roi se détermina à ériger dans cette ville un siège épiscopal. En conséquence, Innocent X fit expédier une bulle pour transférer à la Rochelle l'évêché de Maillezais: la date est du 2 mai 1648. On détacha de l'évêché de Saintes, l'isle de Ré & le pays d'Aulnis pour être incorporés dans le nouveau diocèse qui par cette augmentation se trouva composé de trois cens trente-une paroisses divisées en quarante-quatre conférences.

Sous le Concordat, entre Pie VII et Napoléon Ier (15-7-1801), Maillezais disparaît comme évêché et son territoire est englobé dans celui de Poitiers

Au XVIIe siècle, on trouvait à la Rochelle les paroisses suivantes: Notre-Dame, la première démembrée au XIIe siècle pour former les paroisses de Saint-Barthélemy et de Saint-Sauveur, puis de Saint-Jean du Pérot, de Saint-Nicolas et de Sainte-Marguerite.

En 1954, la population de la Rochelle était de 58,799 habitants. ³⁴

establish), the king decided to build an episcopal seat in that town. Therefore, Innocent X expedited an edict to transfer to la Rochelle the diocese of Maillezais. The date was May 2nd, 1648. From the diocese of Saintes were removed the island of Ré and the land of Aulnis to be incorporated in the new diocese which, by this addition, was now composed of three hundred and thirty-one parishes divided into forty-four conferences.

Under the Accord between Pius VII and Napoleon I, (15-7-1801), Maillezais disappears as diocese and its territory is joined to that of Poitiers.

In the 17th century, there were, in la Rochelle the following parishes: Notre-Dame, the first divided at the 12th century to form the parishes of Saint-Barthélemy and of Saint-Sauveur also of Saint-Jean du Pérot, of Saint-Nicolas and of Sainte-Marguerite.

The population of la Rochelle, in 1954, was 58,799.

(30) A. BONNEAU, Encyclopédie du Dix-Neuvième Siècle. Paris, Imprimerie de l'Encyclopédie du Dix-Neuvième Siècle, 1877, Vol. 31-32, p. 178.

(31) Cf (18), Vol. VI, No 3, Décembre 1952, pp. 3473s.

(32) TANGUAY, Dict., 11, p. 11.

(33) R. P. D'ARCERE, de L'Oratoire, Etablissements ecclésiastiques. L'Evêché de la Rochelle, dans Histoire de la Rochelle et du pays d'Aulnis. La Rochelle, Desbordes, 1766-67, T. II pp. 485-486.

(34) Cf (15) cil., (CHARENTE-MARITIME).



Note: For information on La Rochelle - both current and past, visit:

<http://www.ville-larochelle.fr/english/index.php>

La paroisse de Notre-Dame 35

La Paroisse de Notre-Dame de Congüs, de Compnüs ou Comnia, est la première des paroisses de la Rochelle: je la crois plus ancienne que la ville même. En effet, si cette paroisse avoit été établie pour les premiers habitans, on n'auroit pas manqué de la placer sur le terrain de la ville naissante, pour la commodité de ceux qui devoient y résider. Cependant, l'Eglise de Notre-Dame étoit si éloignée, que cette grande distance fut un des motifs qui déterminèrent les Rochellois à demander l'érection d'une nouvelle église: *Quia enim grave erat propter vice longitudien adire parochialem ecclesiam sanctae Marinae de Compnüs, in superiore parte ipsius villae sitam.* Le bref du pape Eugène III du nom, relatif à la demande des habitans, est daté du 20 février 1152, à Segni, ville de l'état de l'Eglise. Il paroît par une charte de Bernard I, évêque de Saintes, que les moines de Cluni avoient un monastère à la Rochelle, & que les offices de la paroisse de Notre-Dame, dépendante de leur prieuré de l'Ile d'Aix, se faisoient dans leur église, ce qui occasionna de longs débats entre les religieux & Pierre, curé de la paroisse, qualifié archiprêtre de la Rochelle: *Inter Petrum archipresbiterum de Rocella, quem Reginaldus Ayensis prior nobis in cappellanum proesentaverat.* Il s'agissoit principalement de la distribution des oblations des fidèles. L'évêque fit un règlement pour le partage de ces oblations entre les moines & le curé, règlement confirmé par Adhemar, successeur de Bernard, le 7 mars 1187, & Clément III, le 19 juin 1190.

The Parish of Notre Dame

The parish of Notre-Dame de Congiis, de Compniis or Comnia, is the first of the parishes of la Rochelle: I believe that it is older than the city itself. In effect, if this parish had been established for the first inhabitants, it would have been placed within the early city limits for the convenience of those who resided there. However the Notre-Dame Church was so far away that this great distance was one of the motives for the construction of a new church: *Quia enim grave erat propter vice longitudien adire parochialem ecclesiam sanctae Marinae de Compniis, in superiore parte ipsius villae sitam* The brief of pope Eugene III, concerned with the request of the residents, is dated February 20, 1152, at Segni, city of the Church state. It appears, according to a charter of Bishop Bernard I of Saintes, that the monks of Cluni had a monastery at la Rochelle, and that the offices of the parish of Notre-Dame, that were dependent of their priory of l'Isle D'Aix, took place in their church, which caused long debates between the monks and Pierre, principal priest of the parish, qualified archdeacon of la Rochelle: *Inter Petrum archipresbiterum de Rocella, quem Reginaldus Ayensis prior nobis in cappellanum proesentaverat.* The main concern was the distribution of the alms of the faithful. The bishop made a ruling for the sharing of these alms between the monks and the priest, which ruling was confirmed by Adhemar, successor of Bernard, on March 7th, 1187, and Clement III, on June 19th, 1190.

L'église de Notre-Dame fut abattue par les protestants en 1568. Le 29 mars 1653, la première pierre de la nouvelle église fut posée par M. Jacques Raoul, premier évêque de la Rochelle. Le jour de la Toussaint 1665, on commença d'y célébrer le service divin qui s'étoit fait jusqu'alors dans l'église de sainte Marguerite. La cure de Notre-Dame de Cougnes est unie à la congrégation de l'Oratoire, & c'est un prêtre de cette congrégation qui la régit (Le P. Oudard François Sorel, en 1758).

Perrine Terrien, qui épousa Jean Allaire, à Québec, le 12 décembre 1662, était originaire de cette paroisse Notre-Dame de Cogne, à la Rochelle, où elle fut vraisemblablement baptisée vers 1643.

In 1568, the Church of Notre-Dame was destroyed by the protestants. On March 29, 1653, M. Jacques Raoul, first bishop of la Rochelle laid the first stone for the new church. On All Saints Day, 1665, the divine service was first celebrated there. Before that date, it had been celebrated at Sainte Marguerite. Notre Dame parish is then united with the congregation of the Oratory and is administrated by a priest of that congregation. (Father Oudard-François Sorel, in 1758).

Perrine Terrine, who married Jean Dallaire, in Quebec, on December 12th, 1662,, came from the parish of Notre-Dame de Cogne, at la Rochelle, where she was likely baptized around 1643.

(35) Cf (33) cil., pp. 494-501.

Niort 36

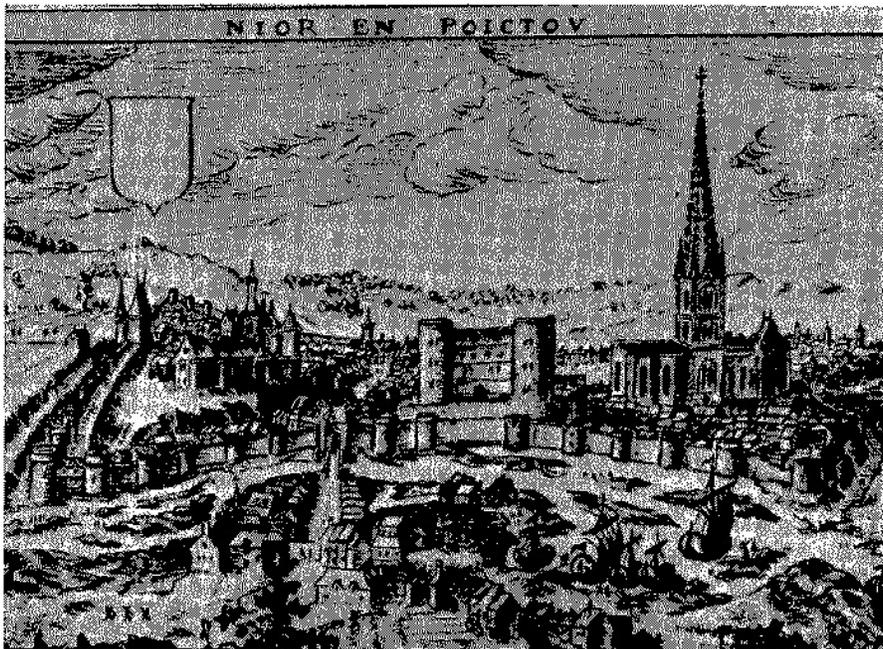
Niort, d'où venait, comme tant de colons de la Nouvelle-France, Catherine Fiebvre qui épousa, Charles Allaire, à Québec, le 10 novembre 1663, est le chef-lieu du département des Deux-Sèvres, au confluent de la Sèvre niortaise et du Lambon, sur une rivière jadis navigable, et ville de commerce.

Sa fondation est peut-être antérieure à l'ère chrétienne. On la mentionne déjà au VI^e siècle, et ses chartes remontent jusqu'en 1222. Ardemment disputée entre les Français et les Anglais depuis le XII^e siècle, cédée à l'Angleterre en 1360, elle fut enfin reprise par Du Guesclin en 1373. Au XVI^e siècle, au cours des cruelles guerres de la Ligue, entre catholiques et protestants, cette ville subit une série de sièges. Dandelot, frère de l'amiral Coligny, fit capituler Niort et passa au fil de l'épée la garnison de la tour de Magné. Sa prospérité fut interrompue par la révocation de l'Edit de Nantes, sous Louis XIV (1685).

Niort

From Niort came, as did many colonists of New-France, Catherine Fiebvre who married Charles Allaire in Quebec on November 10th, 1663. It is the main city of the department of Deux-Sèvres, and a commercial city. It is located at the confluence of the Niort Sèvres and of Lambon, on a river that was formerly navigable.

Its foundation probably dates back to before the Christian era. It is already mentioned at the 6th century, and its laws go back to 1222. Ardently disputed between the French and the English since the 12th century, ceded to England in 1360, it was finally recaptured by Du Guesclin in 1373. In the 16th century, during the cruel wars of the "Ligue", between Catholics and Protestants, this city endured a series of sieges. Dandelot, brother of the admiral Coligny, caused the surrender of Niort, and slew the garrison of the tower of Magné. The prosperity of the city of Niort was interrupted by the revocation of the Edict of Nantes, under Louis XIV (1685).



C'est une ville épiscopale. On y trouve les églises Notre-Dame, dont la flèche est d'une hauteur et d'une élégance remarquables, l'église Saint-Etienne, l'église Saint-Hilaire, l'église Saint-Vincent-de-Paul, l'église Saint-André, une église consistoriale calviniste.

Au temps des guerres de la Ligue, les églises niortaises avaient souffert au point qu'il était devenu impossible d'y célébrer le culte.

Un chemin de fer réunit Niort à Poitiers, et un autre à la Rochelle et à Rochefort.

Au recensement de 1954, la population de Niort était de 33,157 habitants.³⁸

It is an episcopal city. There are the Churches of Notre-Dame, whose spire is of a remarkable height and elegance, of Saint-Etienne, of Saint-Hilaire, of Saint-Vincent-de-Paul, and of Saint-André, a consistorial Calvinist church.

At the time of the wars of the "Ligue" the churches of Niort had suffered to the point that it had become impossible to celebrate the faith.

One railroad unites Niort to Poitiers, and another to la Rochelle.

At the census of 1954, the population of Niort was 33,157.

(36) Dictionnaire de la Conversation. Paris, Didot, MDCCCLXXIII (1873), No 12, p. 140.

(37) Tanguay, Dict., 1, pp. 2-3

(38) Cf (15) cit., (DEUX-SEVRES).

La paroisse Saint-André

Nous extrayons de l'ouvrage de Léo DeSaivre les passages suivants 3a Le prieuré de Niort essaima du monastère très voisin de Saint-Florent, au diocèse de Saintes, qui décrut par la suite au point de n'être plus, à son tour, qu'une dépendance de son ancien prieuré. Les mornes détachés à Niort résidèrent au Midi de l'église Notre-Dame, au moins jusqu'au jour où leur enclos fut envahi par les sépultures du cimetière intérieur, vers la fin du règne de Louis XV. Une chapelle, qui paraît avoir été adossée aux bâtiments du prieuré, desservit la colonie monastique et les habitations qui ne tardèrent pas à se grouper autour d'elle. Toutefois, le nombre de ses fidèles devait encore être assez restreint quand, vers la fin du XIIe siècle, les bénédictins durent abandonner à des prêtres canoniques la direction spirituelle de leur prieuré. On trouve en effet, à cette époque, dans le périmètre de la paroisse actuelle de Notre-Dame, les deux églises de Saint-Vaise et de Saint-Gaudent et les besoins du culte n'obligeront à remplacer par une véritable église la modeste chapelle du prieuré qu'au XVe siècle, après la réunion de la paroisse Saint-Vaise à celle de Notre-Dame. Saint-Gaudent subit le même sort en 1600 et la paroisse de Notre-Dame vint alors déborder au Nord jusqu'au pied du coteau de Saint-André.

Il faut croire que les possessions du prieuré de Niort s'étendaient sur l'ensemble de ce plateau, car l'église consacrée à l'apôtre prêcheur de la Galilée s'éleva toujours seule au Nord de la vallée du Merdusson et c'est une filiale du prieuré au même titre que Notre-Dame.

Dès le début, elle ne bénéficia pas uniquement d'une circonscription plus étendue que celle de Notre-Dame longtemps confinée dans d'étroites limites

Saint-André parish

From the works of Léo DeSaivre we have extracted the following passages: The priory of Niort had spread from the nearby monastery of Saint-Florent, to the diocese of Saintes, which later went into decline to the point of being, in turn, a mere dependant of its former priory. The detached monks in Niort lived south of the Notre Dame Church, at least until their enclosure was overtaken by the burial places of the indoor cemetery, around the end of the reign of Louis XV. A chapel that appears to have been built against the priory buildings served the monastic colony and the dwellings that were soon built around it. However, the number of the faithful was still quite small when, towards the end of the 12th century, the Benedictine monks had to abandon, to canonical priests, the spiritual direction of their priory. One finds, at this time, within the parish of Notre-Dame, two churches: Saint-Vaise and Saint-Gaudent. Thus there is no need to replace the modest chapel of the priory by a real church until the 15th century, after the reunion of the parish of Saint-Vaise to that of Notre-Dame. Saint-Gaudent underwent the same fate in 1600, so the parish of Notre-Dame spread Northward up to the hill of Saint-André.

One can surmise that the possessions of the priory of Niort extended over the full plateau, because the church, dedicated to the preaching apostle of Galilee, always stood alone North of the valley of Merdusson and it is a filial of the priory in the same manner as Notre-Dame.

From the start, the Saint-André parish benefited from having a larger district than that of Notre-Dame. Notre-Dame had been, for a long time, confined within narrow

par Saint-Vaise et Saint-Gaudent; on voyait limits by Saint-Vaise and Saint-Gaudent.

au Nord de l'église Saint-André la place où se tinrent, jusqu'en 1750, les foires fondées, croit-on, par Henri II Plantagenet, qui remplacèrent le prévail, auquel donnait lieu la fête de l'apôtre patron de l'église depuis un temps immémorial, et le vieux marché resta le centre des transactions jusqu'à la construction des halles par Alphonse, comte de Poitiers, au milieu du XIIIe siècle. Malgré leur commune origine, les deux filiales du prieuré de Niort finirent par entrer en compétition pour la suprématie.

Les paroissiens de Saint-André, renchérissant sur les prétentions de ceux de Notre-Dame, qui faisaient remonter à Charlemagne la construction de leur église, soutinrent, avec autant de raison que la leur avait été bâtie par Constantin, premier empereur chrétien, et ils fussent allés bien au-delà, sans doute, si ç'avait été possible. Peut-être cependant cette église avait-elle montré jadis sur le tympan de sa porte l'une de ces statues équestres, représentant un personnage couronné foulant aux pieds de son cheval un ennemi vaincu, souvent attribuées à Constantin combattant l'hérésie.

On sait que pour rencontrer à Niort des souvenirs de l'époque romaine, il faut aller sur l'autre rive de la Sèvre et, depuis un temps immémorial, l'apôtre est le seul connu sur le coteau à lui dédié: c'est toujours son nom que rappelle le vieux dit de la plus ancienne foire de Niort, dont il fixe la date au jour même de sa fête, au temps des grandes chasses. Peut-être pensera-t-on que Saint André doit être considéré comme le véritable patron de la ville de Niort. La cure de Saint-André se

North of the Church of Saint-André, is a site where fairs took place. They had originated, it is believed, with Henri II Plantagenet, and they continued until 1750. They replaced the "prevail" at which took place the celebration of the apostle, patron of the church, from time immemorial. The old market remained the center for transactions until the construction of the covered markets (halles) by Alphonse, Count of Poitiers, in the middle of the 13th century. Their common origin notwithstanding, the two filial of the priory of Niort ended up competing for supremacy.

The parishioners of Saint-André, attempting to exceed the pretensions of those of Notre Dame, who claimed that their Church was built in the time of Charlemagne, maintained with as much justification, that their church had been built by Constantine, the first Christian emperor. If it had been possible, they might have carried it even further back. Perhaps in the past, however, this church might have displayed on the tympanum of the door one of these equestrian statues, that represented a crowned individual crushing with the hooves of his horse a vanquished enemy, often attributed to Constantine's battle against heresy.

We know that, to find in Niort souvenirs of the Roman era, one must go to the other shore of the Sèvre. And since time immemorial, the apostle is the only one who is known on the hill that is dedicated to him. It is always his name that is recalled by the old epithets of the most ancient Niort trade fair, whose date is set on his feast day, at the time of the great hunts. One might perhaps consider Saint-André to be the true patron saint of the town of Niort. The parish of Saint-André was situated across from the

trouvait "vis-à-vis le monastère des dames Ursulines», tout près de l'église, où on accédait par un labyrinthe de rues tortueuses dans

l'étroit cimetière par lequel s'ouvraient deux portails sans beauté. Ses soubassements massifs épaulaient la colline et ses murailles s'élevaient presque sans ouverture jusqu'au toit. Elle avait l'aspect d'une citadelle dominant le quartier de la Regratterie.⁴⁰ Les deux paroisses de Niort faisaient ensemble de longs trajets dans les rues de la ville, jusqu'à Saint-Florent et "en Paradis" (quartier actuellement limité par les rues Voltaire et de la Boule d'Or, se trouvant alors hors des murs de la ville), non seulement aux rogations et à l'Ascension, mais encore chaque dimanche. *41*

A la fin du XVIII^e siècle, les deux paroisses ne se réunirent plus qu'aux processions officielles de la Fête-Dieu et de l'Assomption, et sur le parcours, chaque habitant «nettoyait ses pavés, tournait ses enseignes, tendait sa maison».

On plaçait dans le cortège des enfants costumés en saint Jean, en Vierge, en anges, en bergers, en religieuses. Sur le parvis des deux églises, devant le château, dans la chapelle des Hospitalières et celle des marchands, se dressaient de somptueux repositaires pour lesquels les familles riches se faisaient un honneur de prêter leurs tapisseries. *42*

Catherine Fiebvre, deuxième enfant de Fiacre Fiebvre et de Jacqueline DuSol, fut baptisée le 19 novembre 1646 à l'église Saint-André de Niort (Appendice IV), où ses parents s'étaient mariés le 30 octobre 1644 (Appendice V).

monastery of the Ursulines ladies, near the church that was reached by way of a maze of winding streets. The openings to

the narrow cemetery parterre were two unadorned doorways. The church's massive bases shouldered the hill and its walls rose, almost windowless to the roof. It looked like a citadel dominating the "Regratterie". The two parishes of Niort would join together to make the long trek through the streets of the town, up to Saint-Florent and to "Paradis" (quarter actually limited by Voltaire and Boule d'Or streets but at the time, outside the town walls), not only on Rogation Days and on Ascension Day, but even every Sunday.

At the end of the 18th century, the two parishes were getting together only for the official processions of Corpus Christi and of the feast of the Assumption. On the route, each dweller cleaned their streets, turned their signs, and tidied their homes.

In the procession were placed children in costumes representing Saint John, the Virgin Mary, angels, shepherds, and nuns. In the square before each of the two churches and of the château, in the hospital chapel, and that of the merchants, were sumptuous repositories, for which the wealthy families were honored to lend their tapestries.

Catherine Fiebvre, second child of Fiacre Fiebvre and of Jacqueline DuSol, was baptized on November 19th, 1646, at the Church of Saint-André de Niort, where her parents had married on October 30, 1644.

(39)Leo DeSnIVAE, L'église Saint-André de Niort. Niort, chez l'auteur, 1912, pp 16-18

(40-41) M.-L. FF2ACARD en religion sœur Marie-Pierre, La Fin de l'ancien régime d Niort. Desclée de Brouwer, Paris 1966, pp. 65, 203, 223.

(42)Cf (40-41) cit.

De la Rochelle à Québec

Retrouvons maintenant Jean et Charles Allaire en 1658, année de leur arrivée en Nouvelle-France, alors qu'après le règne de Louis XIII, la paysannerie française souffre de la rigueur des temps.

Ils ont sans doute entendu parler avec admiration de ce prestigieux pays d'outremer pour lequel on recrute dans un vaste mouvement d'émigration. Ils rêvent d'aller aussi dans cette lointaine contrée aux horizons illimités, au sous-sol fabuleux, aux immenses ressources naturelles, de s'embarquer sur un navire en partance pour le Nouveau Monde. Pour cela, il leur faut cependant se séparer de leur famille, de leurs amis, quitter leur sol natal, leur petit village, leur clocher. Mais ils sont à l'âge des grands enthousiasmes: Jean a 26 ans et Charles, 21. Et ils sont de l'époque intrépide du Cid! Ils tentent l'aventure!

Ils se rendent à la Rochelle, et à la mi-mai de cette même année 1658, par devant Abel Cherbonnier, notaire royal, avec treize compatriotes dont deux de l'Angoumois, deux de l'Aunis, un de la Bretagne, trois de la Saintonge, quatre du Poitou comme eux, et un de la Touraine, ils s'engagent à François Péron, marchand de cette ville «pour passer sauf les fortunes de la mer au lieu de quebecq pays de canada» et y travailler «pour ceux à qui ils seront délaissés» ((pour le temps et cours de trois années prochaines consecutives et sans Intervalle», le «Taureau», navire de cent cinquante tonneau commandé par Elie Tadourneau, ((devant faire voile du premier beauments» (Appendice VI).

From la Rochelle to Québec

We now find Jean and Charles Allaire in 1658, the year of their arrival in New France when, after the reign of Louis XIII, the French peasantry suffered the rigors of the times.

They had no doubt heard speak, with admiration, about the splendid country across the seas, for which people were being recruited in a vast immigration movement. They dreamed about going to that distant country where the horizons are without limit, where the soils are fabulous, where the natural resources are immense. They dreamt of embarking on a ship sailing to the New World. That meant, however, separating from their families, their friends, leaving their native land, their small village, and their church. But they had reached an age of boundless enthusiasm: Jean was 26 and Charles, 21 years of age. And they were living in the bold times of Cid. They were ready for the adventure.

They arrived at la Rochelle in the middle of May, 1658, in front of Abel Cherbonnier, royal solicitor, with thirteen fellow countrymen, two of whom were from Angoumois, two from Aunis, one from Brittany, three from Saintonge, four from Poitou, like them, and one from la Touraine. They are committed to François Péron, merchant of that city “to pass, barring the hazards of the sea, to Quebec, country of Canada” and to work “for them with whom they will be left” (for the time and course of the next three consecutive years and without intervals). The ship of 500 tons, the “Taureau”, commanded by Elie Tadourneau, was to set sail when the weather first permitted.

Notons, en passant, que François Péron auquel ils s'engagèrent est l'ancêtre des familles Perron canadiennes. Né à la Rochelle en 1615, de Jean Péron et de Marie Peneau, il devint un armateur cossu, commença avec le Canada et y fit la pêche de la morue. Il fit plusieurs voyages en Nouvelle-France. Il a une fort belle signature et un paraphe élégant. Son fils Daniel qu'il eut de Jeanne Suire l'accompagna sans doute et s'établit à Québec. Il épousa le 26 février 1664, au Château-Richer, Louise Gargottin, fille de Jacques Gargottin et de Françoise Bernard, de la Rochelle, après avoir fait abjuration des erreurs de Calvin le 6 décembre 1663, à Québec. 44

Le salaire annuel de Jean Allaire est fixé à 8 livres et celui de Charles, à 75 livres, soit 1 1/2 livre par semaine environ. La monnaie du Canada était fixée à un quart de plus que la monnaie de France. Ainsi l'écu qui valait 3 livres à Paris en valait 4 à Québec. La livre, qui devint plus tard le franc, valait 20 sous.⁴⁵ Pour la différencier de la «livre de poids», on l'appelait «livre tournois» ou «livre de France».⁴⁶ C'était peu, mais on se procurait alors les seuls besoins essentiels de subsistance et l'on se tirait d'affaires avec un petit revenu. Sauf deux, les engagés reçurent une avance de 35 livres, près de six mois de gages, sans doute pour s'équiper pour le long voyage, et le nom des frères Allaire figure parmi ceux qui en bénéficièrent (Appendice VI).

By the way, François Péron to whom they were committed, is the ancestor of the Perron families in Canada. Born in la Rochelle in 1615, son of Jean Péron and Marie Peneau, he became a wealthy ship owner, traded with Canada and was a cod fisherman. He made several trips to New France. He had a beautiful signature and an elegant turn of phrase. He and his wife, Jeanne Suire, had a son Daniel who accompanied him on his trips and, without a doubt, settled in Québec. Daniel married Louise Gargottin, daughter of Jacques Gargottin and Françoise Bernard of la Rochelle, on February 26th, 1664, at Château-Richer, after renouncing the errors of Calvin.

The annual salary of Jean Allaire was set at 81 pounds and that of Charles at 75 pounds, that is 1 1/2 pound a week. Money in Canada was fixed at one quarter higher than the money in France. Therefore, the crown that was worth 3 pounds in Paris, was valued at 4, in Québec. The pound, which later became the franc, was worth 20 "sous". To differentiate it from the "pound of weight" it was called "tournament pound" or "French pound.". It wasn't much, but one could purchase the necessities; and one made do with a small income. Except for two of them, the hired men received an advance of 35 pounds, about 6 months' wages, undoubtedly to allow them to obtain the necessary equipment for their long voyage. The Allaire brothers were among those who benefited from that advance.

On sait qu'à cette époque, les traversées n'étaient pas des plus réjouissantes; elles semblaient interminables, car on ne franchissait pas alors les méridiens en vitesse sur des palais flottants. On ne se préoccupait pas encore de la vitesse de libération des voyages interplanétaires. Les navires dénués de tout confort et d'hygiène voguaient au gré des vents et des flots, à la fortune de la mer capricieuse, et tous ces ((trente-six mois», comme on appelait les engagés de trois ans, en acceptèrent les peines, rompus qu'ils étaient, sans doute, par une longue habitude de la misère.

Le Journal des Jésuites, publié par MM. les Abbés Laverdière et Casgrain, d'après le manuscrit original conservé aux archives du Séminaire de Québec, cite à la date du mardi 6 août 1658 (p. 238) : «Arriva a Québec le vaisseau de Tadourneau». Le «Taureau» repartit le 14 octobre, comme le mentionne le même document (p. 244): «Mlle Mense va en France». 14 octobre 1658. «Partirent les vaisseaux des capitaines Remon & Tadourneau, ou estoit Mlle Mance».

On imagine un peu l'émerveillement des arrivants devant le panorama de saisissante beauté qui s'offrait à leur vue! Mais ils n'y étaient pas venus en villégiature, et dès leur arrivée, ils durent se mettre hardiment à la tâche

« fiers enfants de la Gaule, Travailleurs qui devront, le mousquet sur l'épaule, Le poing à la charrue ou la hache à la main, S'ouvrir au Nouveau Monde un si large chemin». 47

At this time in history, the crossings were not the most pleasant; they appeared to be interminable, because no one crossed the meridians with the speed of today's floating palaces. We were not yet preoccupied with the liberating speed of space travel. The ships, lacking any comfort or hygiene, sailed with the will of the winds and the waves, and faced the hazards of a temperamental sea. Every "six-monthers", as were called the men hired for three years, .accepted the discomforts (torn, though they were, no doubt) through being long accustomed to hard times.

The Journal of the Jesuits, published by the reverend fathers Laverdière and Casgrain, from an original manuscript, kept at the archives of the Québec Seminary, cites at the date of Tuesday, August 6th, 1658, "Arrived in Quebec, the vessel of Tadourneau". The "Taureau" left again on October 14th, as is mentioned in the same document: "Miss Mense is going to France". On October 14th, 1658 "The vessels of the Captains Remon & Tadourneau, left with Miss Mance.

One can imagine somewhat the awe felt by the new arrivals before the panorama of striking beauty that presented itself to their eyes. But they had not come for a holiday, and as soon as they had arrived, they had to get to down to work.

"proud children of Gaul, workers who, with the musket over the shoulder, the fist at the plow, or the ax at the hand, would open such a wide road in the New World".

Les deux frères Allaire sont d'abord embauchés par des colons déjà établis sur l'île d'Orléans, où ils s'ancreront, grâce à leur saine ambition et à leur labeur constant.

L'île d'Orléans! Sa vivante histoire, avec son arrière-plan de légende, s'y retrouve à chaque pas et a depuis longtemps captivé les écrivains et les chercheurs. Ses gracieux paysages ont inspiré les peintres et les poètes. Ancrée comme un navire, à quelques milles de Québec, en aval du Saint-Laurent, elle tend sa proue vers le golfe et sa poupe vers le Cap Diamant. Au centre, son coteau boisé s'élève au-dessus du niveau du majestueux fleuve qui la baigne. Elle charme par ses décors champêtres, et offre au regard, d'un côté, la silhouette de la vieille capitale, et de l'autre, les montagnes de la côte nord.

C'est dans ce site immuable protégé par son isolement que s'écoula l'existence laborieuse de ces vaillants pionniers, attachés à la glèbe «de l'angélus de l'aube à l'angélus du soir».

The two Allaire brothers were at first employed by the already established colonists on the Island of Orléans, where they would put down roots, thanks to their healthy ambition and to their constant labour.

The Island of Orléans! Its living history, with its background of legend, discovers itself again at every step. It has for a long time captivated writers and researchers. Its gracious landscapes have inspired painters and poets. It is anchored like a ship, a few miles from Québec, downstream on the Saint-Lawrence with its prow pointed towards the gulf and its stern towards Cap Diamant. At the center, a forested hill rises above the level of the majestic river that washes it. It charms with its rural scenery, and it offers, to our sight, on one side a silhouette of the old capital and on the other, the hills of the "Côte Nord".

It is in this unchanging place protected by its isolation that passed the busy lives of these valliant pioneers, devoted to the tilled land "from the Angelus of dawn to the Angelus of nightfall."

(43) Cf (31) cit., p. 387.

(44) R. P. ARCHANGE GODBOUT, Engagés pour le Canada en 1658, dans Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-française, Vol. IX, No 2 - Avril 1958, p. 80.

(45) Mémoire de Talon, 10-11-1670, dans Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1930-31, p. 125.

(46) Raout. RAYMOND, dans le Mois généalogique, Vol. XII, Avril-Mai 1941, Nos 4-5.

(47) ---Louis FRECHETTE, La légende d'un peuple. La première nuit. Paris, Librairie illustrée,